

Un peu partout

Ces regrettés machos

Montréal (PC) - Avec l'avènement des hommes roses, les femmes, selon Lise Payette, ont la nostalgie des machos. Par le truchement de son nouveau téléroman, l'auteure présente un éventail de comportements masculins, vitrine offerte aux indécises.



Photolaser PC
Les Machos, nouveau téléroman de Lise Payette, met en vedette Michel Forget, Anne Bédard, Raymond Cloutier et Michel Poirier.

On retrouve donc des personnages aux caractères et aux attitudes différentes. Des couples et des gens seuls qui, pour la plupart, éprouvent une grande insatisfaction quant à la qualité de leur vie sentimentale. Nous faisons connaissance avec Julien et Mathieu Bordeleau lors de l'inauguration de l'édifice qu'ils ont choisi pour lieu d'affaires. L'un (Michel Forget) est propriétaire d'une salle de montre, l'autre (René Gagnon) est gynécologue.

La distribution comprend également Louise Turcot, Valérie Valois, Anne Bédard, Jean-René Quellet, Raymond Cloutier, Gilles Renaud et Sylvie Léonard, mercredi, 20h30.

Brad à la une



Photolaser PC
L'acteur Brad Pitt fait la couverture du numéro de février du magazine Vanity Fair. À l'intérieur, un reportage examine l'attraction qu'il exerce sur la gente féminine. Selon cette histoire, Pitt a tellement de pouvoir sur les femmes qu'il en a déjà fait réfléchir plus d'une sur leurs préférences sexuelles. La chanteuse Melissa Etheridge et quelques-unes de ses amies lesbiennes sont parmi celles qui prétendent que Pitt pourrait bien leur faire changer d'idées...

Un populaire Roi Lion

Nashville (AP) - *The Sign* d'Ace of Base et la bande originale du film de Walt Disney *Le Roi Lion* ont été les albums les plus vendus aux États-Unis en 1994.

Chacun de ces albums s'est vendu à sept millions d'exemplaires, selon l'association américaine de l'industrie discographique.

En deuxième place, figurent *II de Boyz II Men*, *August and Everything After* des Counting Crows et *Vs.* de Pearl Jam qui se sont vendus à cinq millions d'exemplaires, devant *Doggystyle* de Snoop Doggy Dogg (quatre millions d'exemplaires).

S'ils ont fait fort, *The Sign* et *Le Roi Lion* ont encore un long chemin à faire s'ils veulent dépasser le numéro un de tous les temps en ventes d'albums aux États-Unis, *Thriller* de Michael Jackson (24 millions).

Perdu un violon?



Photolaser PC
Un homme inspecte un des mille violons exposés récemment par la brigade anti-crime française dans l'espoir d'en retrouver les propriétaires. Les violons, dont la valeur oscille entre 10 000 et un millions de francs (53 000 et 530 000 \$ US) ont été saisis par les policiers au domicile d'un présumé revendeur.

Le «rough'n'roll» selon Possession Simple

Michel RONDEAU Sherbrooke

Le groupe Possession Simple trouve que les comparaisons avec les groupes rock connus ne peuvent pas lui rendre tout à fait justice, car sa particularité réside dans le son de sa musique, dans sa facture davantage que dans son style.

«On n'est pas heavy, dira Luc Lemire, le saxophoniste du groupe, mais on est rough.»

Le chanteur et guitariste, Eric Goulet, trouve tout à coup une expression qui l'amuse: «On fait du rough'n'roll!»

Beaucoup plus rough que la radio ne peut en prendre habituellement. La rage du groupe et le courage de sa compagnie de disque étonnent.

Et le groupe, qui a deux albums à son actif, *Guerre d'usure* et *Cru*, a du souffle. Eric rappelle que Possession Simple a fait un spectacle de quatre heures au Café Campus, «trois heures solides de musique, plus les entractes», ce qui a fait dire que les musiciens étaient plus résistants que le public, car peu nombreux ont été ceux qui ont pu demeurer quatre heures sur place.

Côté musical, c'est l'énergie qui se dégage du groupe, fait remarquer Luc Lemire. Surtout sur scène. «Notre son est nerveux.» Généralement les extraits d'album qui tournent à la radio ne sont pas tout à fait représentatifs de ce que Possession Simple est en réalité.

En fait, explique Eric, la batterie est lourde, les guitares distordonnées, les duos de saxophones joués à la façon des guitares, une manière de faire qui surprend, car elle est inhabituelle. Luc dit que les spectateurs s'étonnent toujours: «Les gens ne pensaient pas que ça se pouvait se jouer du saxophone comme ça.»

Meilleur disque

Cru s'est vu attribuer le qualificatif de meilleur disque de l'année 1994 au Québec, ce qui n'empêche pas que le groupe arrive pour la première fois depuis son existence (9 ans) à boucler tout juste la boucle. «Il faut vraiment avoir des têtes de cochons. En fait, on ne tient pas à devenir gros. Moi, je ne demande que de pouvoir payer mon loyer et ma nourriture», lance Luc.

«C'est un privilège au Québec de pouvoir vivre de sa musique expli-



Photolaser PC
Les gars de Possession Simple, Eric Goulet, Luc Lemire, Nicolas Jouannaut et Olivier Renaldin.

que Eric. Si on peut acquérir une certaine notoriété et connaître un certain roulement, c'est bien.»

Le groupe ne se berce pas d'illusions. «On est tous très lucides.»

«Nous avons connu nos premières heures de gloire en même temps que Vilain Pingouin et les Parfaits Salauds, mais nous avons pu constater que ce ne sont pas des heures de gloire qui garantissent le succès.» Il a fallu attendre les années 1990.

Au fond, cela tient peut-être un peu au fait que les membres du groupe sont très marginaux, comme le dit Luc. Eric fait remarquer que

les membres de Possession Simple ne sont pas de tous les événements, comme le sont plusieurs artistes qui tentent d'entretenir leurs relations. «Ça ne nous intéresse pas. Nous sommes un peu le mouton noir de la famille.»

Eric ajoute que le phénomène du «repli sur les années 1970» ralentit aussi le succès des groupes qui font de la musique originale. Avec le disque compact qui entretient la nostalgie des artistes et des succès du passé, avec la demande du public pour des chansons connues, les nouveaux groupes se trouvent confrontés au même phénomène que la mu-

sique classique contemporaine, les amateurs délaissant les salles où la création a son lieu d'être pour se rabattre sur les disques qui carressent le goût du connu.

«C'est un état d'esprit généralisé. On a une méchante job à faire pour attirer le public dans les salles», lance Eric, en soulignant que la curiosité est la qualité qui tend à disparaître de ce monde. Les propriétaires de bars et de salles ont tendance à demander davantage les groupes qui interprètent des pièces connues. «On a déjà joué dans une salle qui se trouvait en face d'un club où avait lieu un "tribute to Jimi Hendrix".

Inutile de dire où se trouvait le monde! Moi aussi, ces artistes-là, je les ai aimés, mais reviens-en, man!»

Le groupe «trop underground pour la clique et trop commercial pour l'underground» (dixit Luc), avec son «rough'n'roll», peut faire triper les 12 à 92 ans pendant de longues heures avec des pièces qui lui valent toutes les éloges des critiques de rock.

Vers les sommets

Entre le premier disque *Guerre d'usure* et le deuxième *Cru*, il y a un abysse. Les disques Paradigme ont lâché la bride sur les poulains et c'est le grand galop. Vers un succès phénoménal, ou en tout cas, on peut l'imaginer.

Même en français, messieurs, ça pourrait emballer Londres, Amsterdam, Copenhague, Berlin, Sydney et Tokyo. Après ça, le Canada sera à genoux. Les États-Unis? Ça dépendra s'ils veulent conserver leur culte à leurs dieux haut perchés ou s'ils veulent atteindre l'an 2000 en même temps que tout le monde et le diable.

Sur son premier disque, Possession Simple avait deux ou trois bonnes pièces comme *Guerre d'usure* et *J'attends l'orage*. Sur son deuxième, il y en a au moins huit sur 12, dont *Qui cé qui veut ta peau?*, *Fair-play*, *Prends mes mots*, *Trop* et surtout *Fidèle* et l'écrasant *J'ai toujours peur*.

Rarement entendu saxophone bâtir des atmosphères parricides. Rarement entendu des guitares aussi pénétrantes.

Rarement entendu des paroles aussi vaches. Et pour ceux qui critiquaient autrefois la voix d'Eric Goulet, je n'ai qu'une chose à dire: si Goulet avait eu auparavant autant de latitude que chez Paradigme, il aurait été aussi gueuleard et aussi convaincant que maintenant, car on le devinait dès *Guerre d'usure*.

Maintenant, si la radio et les autres compagnies de disques restent sur leurs talons hauts et continuent à nous servir du «chloro-fun», on va simplement mettre *Cru* sur son lecteur et bye bye la visite!

Yves Jacques sera du film sur les débuts du cinéma «Ça va me porter chance!»

Montréal (PC)

Le comédien Yves Jacques est de la distribution du film *V'la l'cinéma*, une co-production de France 3-Pathé Télévision-RTBF et les Productions La Fête, qui marque les 100 ans du cinéma.

Réalisé par Jacques Rouffio, *V'la l'cinéma*, ou le roman de Charles Pathé, met en vedette Didier Besace, Yves Jacques et Isabelle Gélina.

Déjà retenu à Paris pour le projet de *V'la l'cinéma*, Yves Jacques avait de plus été présenté par Roch Demers, des Productions La Fête, pour le rôle de René Lampin, ami d'enfance et complice de Charles Pathé, qui donna son nom à la société qui fut la première à fabriquer des appareils cinématographiques et à intégrer à la fois production, distribution et exploitation de films.

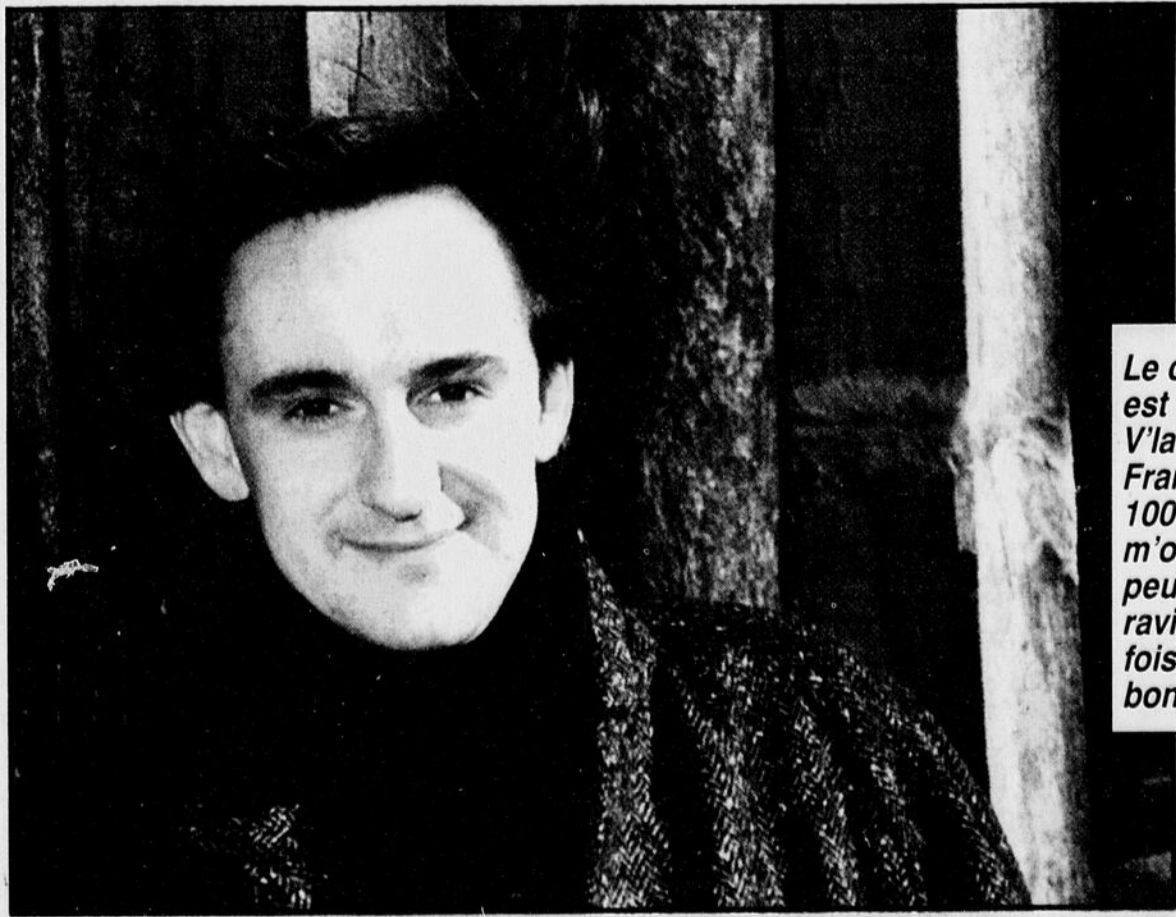
«Je me suis donc retrouvé sur ce film en accord avec les Français et les Québécois», précise Yves Jacques.

Le comédien tournait à Budapest dans un téléfilm avec Charles Aznavour lorsqu'il apprit qu'il serait associé au projet de *V'la l'cinéma*, qui fut tourné à Bruxelles en juillet dernier.

Un rôle important

«J'avais entendu parler de ce projet formidable pour le 100^e anniversaire du cinéma et je voulais en faire partie. Jouer dans un film qui relate les débuts du cinéma, je pense que ça va me porter chance», souligne-t-il.

Il dit avoir été un peu étonné qu'on lui propose le rôle de René



Photolaser PC

Lampin. «Ici, on m'offre toujours des rôles un peu marginaux. J'étais donc ravi de jouer, pour une rare fois, le rôle du bon gars, de la bonne pâte», précise-t-il.

Lorsque Yves Jacques a lu le scénario de *V'la l'cinéma*, il a néanmoins constaté qu'il y avait peu de scènes où l'on parlait de son personnage.

Lorsqu'il l'a signalé au réalisateur, ce dernier lui a expliqué que son rôle serait important à l'écran, au niveau de ses réactions au personnage de Pathé.

«Dans certaines scènes, ce n'est effectivement que le regard de mon personnage qui fait que le public comprend, par exemple, si ça va bien ou si ça va mal», explique-t-il.

Sur le plateau de *V'la l'cinéma*, Yves Jacques dit s'être retrouvé en bonne compagnie, notamment sous la direction de Jacques Rouffio qui a, entre autres films, réalisé *Mon beau-frère a tué ma sœur*, avec Juliette Binoche.

Citoyen du monde

Yves Jacques s'est engagé depuis

quelques années dans un carrière internationale. Il habite d'ailleurs à Paris depuis un an.

«Je suis très bien accueilli en France. Sur les plateaux, on ne me considère pas comme un Québécois, mais bien comme un comédien», déclare Yves Jacques, dont la participation dans le film *Le déclin de l'empire américain*, de Denis Arcand, lui a ouvert des portes en France.

Le comédien Yves Jacques est de la distribution du film V'la l'cinéma, co-production France-Québec qui marque les 100 ans du cinéma. «Ici, on m'offre toujours des rôles un peu marginaux. J'étais donc ravi de jouer, pour une rare fois, le rôle du bon gars, de la bonne pâte.»

Après avoir travaillé sur les deux continents pendant quelques années, le comédien, qui a pratiquement connu la consécration au théâtre dans *La légende de Jimmy*, a donc décidé, l'année dernière, de s'établir à Paris.

«Je suis parti là-bas pour explorer. On m'offre d'ailleurs encore des choses ici. Selon moi, un comédien est un citoyen du monde. À Paris seulement, il y a comme dans le Québec en entier, sept millions de personnes. Là-bas, j'ai donc la chance de rencontrer plus de gens que si j'étais dans une agence à New York, puisqu'ils vont tous là», déclare Yves Jacques.

Ajustez vos appareils!

Pas vraiment de joyeuse humeur. Pas enragée, mais pas de belle humeur. D'abord soyons transparents, ce qui suit ne ressemblera pas à de la propagande.

C'en est! Au sens initial de la racine du mot, au sens qui prévalait avant l'abus, au sens de propager, d'inciter, de soutenir, ajouterai-je pour la bande d'esprits critiques qu'heureusement vous êtes. Bon. Ça va mieux? Pas moi. Les personnes directement concernées ne vous le diront pas vu qu'elles ne veulent pas donner dans le misérabilisme, et vu que le propos pourrait contribuer à votre désengagement, mais moi, si.

Je vous dirai que l'actuelle campagne d'adhésion de la radio alternative et communautaire de l'Estrie bat un peu de l'ail.

Je choisis de le dire parce que je suis convaincue que, loin de justifier chez vous une réaction de mouton de Panurge genre *si-y-donne-pas-je-donne-pas-moi-non-plus*, vous êtes à même de comprendre, que vous l'écoutez ou non, la nécessité de cette radio.

Un instant ne quittez pas. On ajuste nos appareils.

Oui, je pense comme certains d'entre vous que CFLX n'est pas toujours à la hauteur de la norme de qualité qu'exige la radio commerciale. Gaucheries, mauvaises voix, français douteux, raccords ratés, programmation échevelée ont pu faire fuir.

Oui, je pense que les sollicitations en tous genres sont aussi nombreuses que les différents besoins, et qu'à l'heure où des gens d'ici ont faim, il faut choisir qui on aide.

Oui, je pense comme certains d'entre vous que CFLX improvise parfois trop; je pense que là-bas, on n'a pas toutes les vertus; je pense que CFLX devrait encore davantage se grouiller... les bottes; je pense que CFLX ne devrait jamais plus accumuler de déficits, même pour les meilleures des raisons.

Seulement voilà. Plus que tout, le téléguidage depuis Montréal de nos radios commerciales dites régionales m'inquiète.

Les fermetures brutales d'antennes m'ont insultée comme m'insultent le trop peu de temps qu'on laisse aux professionnels d'ici (qui ont du talent et que je salue) pour inventer une radio commerciale qui ressemble vraiment à l'Estrie ailleurs que dans la création de spots publicitaires.

À chaque année, les vocations régionales rétrécissent comme des gaminiets 100 pour cent coton lavés à l'eau chaude.

Et c'est pareil à la télé. Y'en a marre de ne pratiquement plus entendre d'émissions de type dossiers, de ne plus savoir ce qui se passe chez nous au-delà de trop brefs bulletins de nouvelles, y'en a marre aussi de la radio uniformisée, toujours depuis Montréal, qui me serine les mêmes airs jusqu'à plus soif, quitte à les ruiner et à passer à côté de mille univers musicaux, y'en a marre de ne plus découvrir, de ne plus apprendre, de m'abrutir ou de rester *pluggée* sur Radio-Canada à cœur de jour.

«J'habite une terre en haute Amérique.»

Mais j'habite aussi Rock Forest et Sherbrooke

Propagande. CFLX a 10 ans cette année et elle nous court après.

Les responsables me jurent que la campagne d'adhésion en cours est l'une des plus importantes de son histoire. Et je les crois. Je crois aussi que quand ils en auront enfin fini avec les tracas administratifs, les gens de cette radio me surprendront comme ils m'ont déjà surprise, attirée, gagné le cœur.

D'ailleurs, branchez-vous au 95,5 MF à compter de 13h cet après-midi, le vent nouveau soufflera déjà, m'a-t-on dit.

Trente piastres?

Pour la qualité des musiques, pour les nombreuses émissions spécialisées, pour la visibilité dont bénéficient les différents groupes ou organismes dont vous faites peut-être partie, pour le laboratoire de création en région, pour une alternative, le prix de la *Carte Platinée* n'est guère élevé. Et si vous avez moins, laissez faire les tirages et donnez ce que vous pouvez.

Propagande. Au milieu des années 80, j'ai connu un gars qui se levait cinq jours sur sept à 3h du mat, histoire d'être en ondes de 6h à 9h. Il s'appelait Guy Ouellet, il était à peu près bénoïte, et l'Estrie a eu droit à une grande époque de radio matinale. Il n'était pas tout seul à avoir du talent.

Aujourd'hui, ce créateur né dirige CFLX, d'autres que lui sont debout à 4h du mat, un autre encore s'échine à la direction des programmes, ils sont des dizaines aussi à se farcir bénévolement conseils d'administration, animation ou production d'émissions.

Ont-ils besoin de nous? Absolument pas, c'est la région, c'est vous et moi qui avons besoin d'eux avant que le monde entier à portée de nos antennes nous fasse oublier sur quelle rue et auprès de qui nous habitons.

Alors lisez dans cette page les propos de Sylvain Lelièvre, de Mandeville, de Rainville, et téléphonez à CFLX ou écrivez-moi pour me dire pourquoi vous ne le faites pas.

CFLX convie ces membres à une «rencontre inédite», en serez-vous?

Rachel LUSSIER

Sherbrooke

«Pour avoir vécu une expérience similaire à Québec, l'idée d'un spectacle offert à ses membres par la radio communautaire me plaisait beaucoup. Ce genre de prestation est rare et donne souvent lieu à des rencontres inédites entre spectateurs et artistes», dit Sylvain Lelièvre.

Le poète, qui a raflé en 1994 le Félix de l'auteur-compositeur de l'année, sera mercredi soir du grand spectacle qu'offrira gratuitement à la salle Maurice-O'Bready la radio alternative et communautaire de la région à ses adhérents.

C'est-à-dire toutes les personnes qui, au cours de la présente campagne d'adhésion, se seront procurés la carte de membre qui permettra non seulement à CFLX de survivre, mais de progresser.

«La radio communautaire représente l'enracinement dans la communauté qui la nourrit et dont elle se nourrit. À l'heure des programmes télévisés, son rôle social devient de plus en plus important, d'autant plus que sur le plan de la création, elle est aussi un laboratoire, un des seuls lieux où on peut encore inventer des formules», poursuit Lelièvre.

«J'aime la radio en général, j'aime particulièrement les radios communautaires parce qu'elles permettent de broser des portraits d'artistes plus complets, et aussi parce qu'elles font tourner des chansons moins commerciales», confie pour sa part Gaston Mandeville, insistant du coup sur l'aspect original de la présentation de mercredi.

Nouveau venu aux côtés de ces deux vieux et beaux routiers de la chanson auxquels il dit «vouer un immense respect», Denis Rainville, - dont on ne devrait pas

tarder à entendre beaucoup parler -, cause d'abord du «bonheur fou et du trac ardent qui l'anime», à la veille de se produire pour la première fois à Sherbrooke.

«En ce qui me concerne, la radio communautaire est ce qu'il y a de plus proche de la radio originelle... elle a un cœur à l'ouvrage inversement proportionnel à ses budgets d'opération... pour les gens qui la font. L'expression convention collective veut dire convention entre la collectivité et les artisans du milieu... bref, elle est le miroir de sa région et des tendances nouvelles.»

Voilà pourquoi ces artistes seront de la fête.

Moments magiques en perspective, qui jamais ne se reproduiront exactement de la même manière, musiques de qualité et non ressassées, à la semblance du portrait sonore différent auquel CFLX a habitué ses auditeurs.

Mais encore?

Gaston Mandeville, Denis Rainville et Sylvain Lelièvre ne sont pas sans «parenté artistique», comme le mentionne ce dernier.

Pourtant, ce spectacle unique prendra différentes couleurs sonores et poétiques qui risquent de valoir le détour.

Qui plus est, les trois auteurs-compositeurs ont produit de nouveaux albums fort bien ficelés depuis moins d'un an.

En trio avec Vic Angelillo à la basse électrique et à la contrebasse et Gérard Masse aux percussions et aux voix, Lelièvre à son piano saura certes recréer le climat bleu de l'album 1994 *Qu'est-ce qu'on a fait de nos rêves*. On peut aussi présumer que l'auteur de *Marie-Hélène* répondra aux attentes en y allant de quelques classiques.

À surveiller de près, l'audacieux Gaston



«Sur le plan de la création, la radio communautaire est un laboratoire, un des seuls lieux où on peut encore inventer des formules», dit Sylvain Lelièvre.

Mandeville qui sans filet aucun, seul à la guitare, permettra enfin au public de l'Estrie de découvrir *live* quelques-unes des pièces du tout récent et excellent disque *En route vers l'an 2000*.

«Quand les gens aiment une chanson sans autre support qu'une guitare et une voix, c'est que cette chanson est bonne. C'est un test ultime pour un auteur-compositeur.»

Le nom de Denis Rainville ne vous dit encore rien?

C'est que vous n'écoutez pas CFLX! Sérieusement, si on se fie à Parti pour rester ici, un premier phonogramme lancé l'hiver dernier, les spectateurs présents seront chanceux de voir, si tôt en région, ce poète aux dents acérées.

«Du violon, du banjo, de la guitare, des mots, de la bonne humeur, de l'ironie, de l'iro...quois», promet Rainville qui brûlera les planches avec deux autres musiciens.

Un coup de pouce... payant! «Ces artistes ont accepté spontanément notre invitation parce qu'ils croyaient

en notre mission. J'espère que leur générosité leur sera rendue», ambitionne pour sa part le directeur général de la station Guy Ouellet qui, d'ailleurs, animera la soirée.

Certes, pour M. Ouellet et son équipe, l'enjeu est sérieux.

Aux yeux du directeur, en plus d'être un cadeau «en forme de fête» que la radio offrira à ses auditeurs, le spectacle du 18 sera prétexte à voir rassemblés, en salle, celles et ceux pour qui cette radio existe, une sorte de baromètre...

Les adhérents sont attendus nombreux, invités à participer à ce coup de pouce, somme toute... payant pour eux que leur demande CFLX.

Comment faire?

Comment faire pour être du rendez-vous le 18?

Au coût de 30 dollars (20 dollars pour les étudiants et les sans-emploi), la *Carte platinée* proposée donne droit à l'entrée au show et au tirage de nombreux prix tout au long de l'année.

«Mais elle fait surtout de son propriétaire un citoyen engagé», rappelle Guy Ouellet.

Il suffit de téléphoner le 95,5 sur la bande FM, de téléphoner ou d'aller faire un tour aux locaux de la rue Dufferin à Sherbrooke.



«J'aime particulièrement les radios communautaires parce qu'elles font tourner des chansons moins commerciales», confie Gaston Mandeville.

Surtout créer un dialogue

... et le RACE compte y arriver en jouant la carte du multidisciplinaire

Rachel LUSSIER

Sherbrooke

Une programmation de qualité, une meilleure visibilité de ses membres via une approche plus directe du grand public, et la mise en lumière des différentes disciplines de l'art actuel, telles sont les résolutions des membres du Regroupement des artistes des Cantons de l'Est (RACE) pour l'année qui s'amorce.

Or, en jetant un regard sur les projets déjà en route, on peut leur faire confiance, les promesses ne mourront pas au feuillet!

«L'essentiel, c'est de créer un dialogue, de susciter des questionnements, d'apprendre à nous reconnaître à travers l'art de notre temps. L'art actuel ne se contente pas de nous représenter, il est partie intégrante de ce que nous sommes», soutient la responsable des communications du regroupement Monique Girard.

S'il est une qualité qu'il faut accorder d'entrée de jeu au RACE, c'est la fidélité à sa mission de tête chercheuse, et 1995 ne fera pas exception à la règle.

arts visuels

Outre les expositions présentées régulièrement à la Galerie Horace de la rue Albert à Sherbrooke, les mois de février et de mars, notamment, seront féconds au chapitre des activités spéciales.

«Nous voulons que les espaces de diffusion deviennent des espaces de production. Non seulement les gens verront-ils nos artistes à l'oeuvre, mais ceux-ci travailleront en liens étroits avec des créateurs d'autres disciplines», poursuit Mme Girard.

Ne pas vendre la mèche, mais... Musiciens, auteurs, danseurs et même designers seront mis à contribution.

La Galerie Horace, sans prérequis

Sherbrooke (RL)

L'art actuel inscrit souvent dans l'imaginaire notre réalité immédiate. Faut-il en avoir peur?

«Je comprend que les gens hésitent parfois à entrer nous voir, dit la responsable des communications du Regroupement des artistes des Cantons de l'Est, Monique Girard, en parlant de leurs expositions régulières à la Galerie Horace de la rue Albert à Sherbrooke. Mais il ne faudrait pas. Cette galerie leur appartient et il n'est absolument pas nécessaire de posséder des connaissances préalables pour venir faire des découvertes.

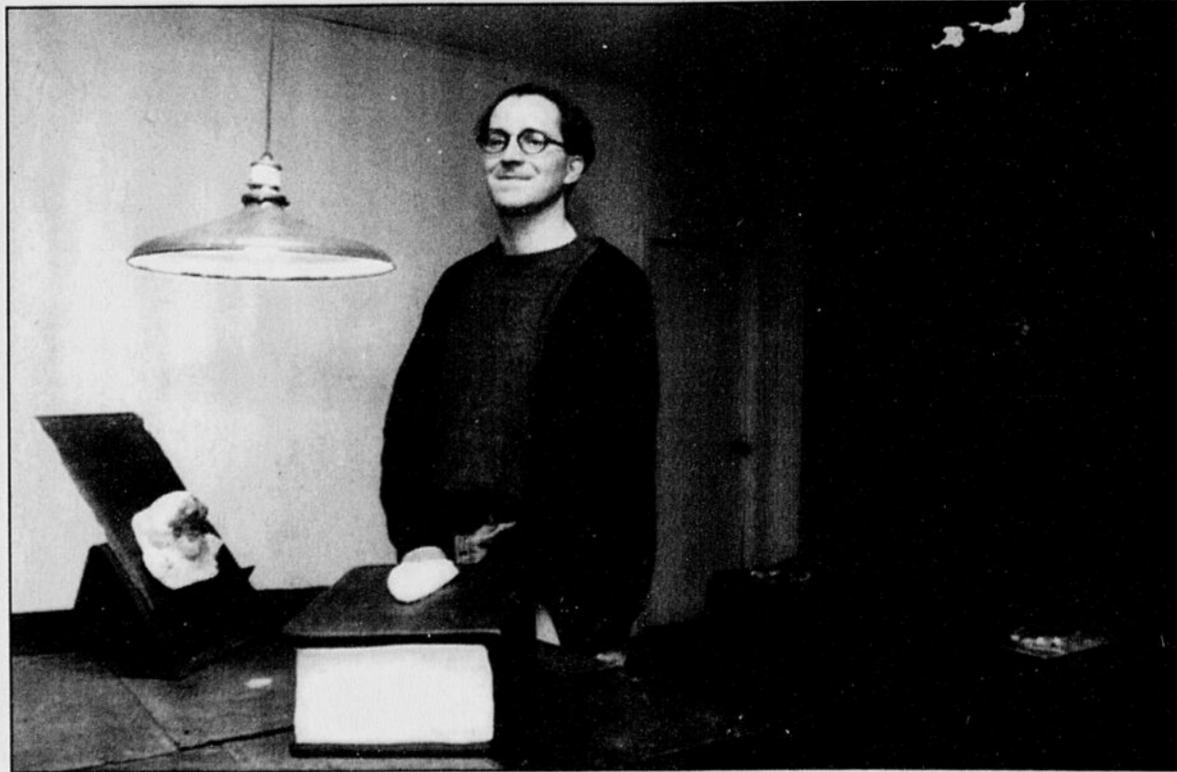
«Il faut prendre son temps, oser déranger les gens de la galerie, questionner et se questionner, plonger son regard plus loin que ce que l'on voit. Plus on prend son temps, plus on en profite et plus vite on apprivoise. Au fond, ce devrait être moins gênant d'aller dans une galerie, surtout si elle est vouée à la recherche, que d'aller à l'épicerie. On n'est pas forcé d'acheter!»

Les présentations en cours

Actuellement et jusqu'au 29 janvier, en salle 1, la galerie reçoit Fabien Bélanger, un artiste de Trois-Rivières qui propose, avec *Icare face à l'énigmatique éternité*, une installation qui laisse large place à la métaphore.

Les objets transcendés. Les images références disposées de manière énigmatique. L'existence et ses repères.

La pérennité en guise de question ultime?



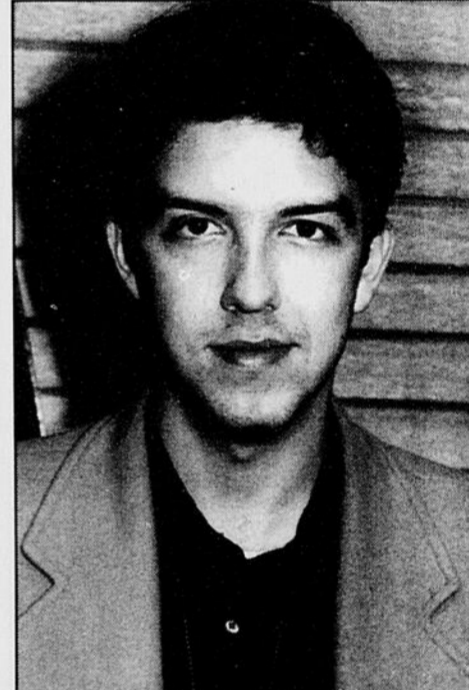
«Je vois cet artiste comme un poète de l'espace, un magicien de la transformation, un scénographe de l'imaginaire», dit Mme Girard.

En salle 2, la peinture-installation *La Cigaronne, indices territoriaux*, signée Elisabeth Recurt, invite le spectateur à reconnaître, par fragments, le souvenir d'un lieu d'origine, - en l'occurrence une ancienne villa européenne entourée d'un vaste jardin

aménagé - souvenir en partie disparu, en partie transformé par le temps.

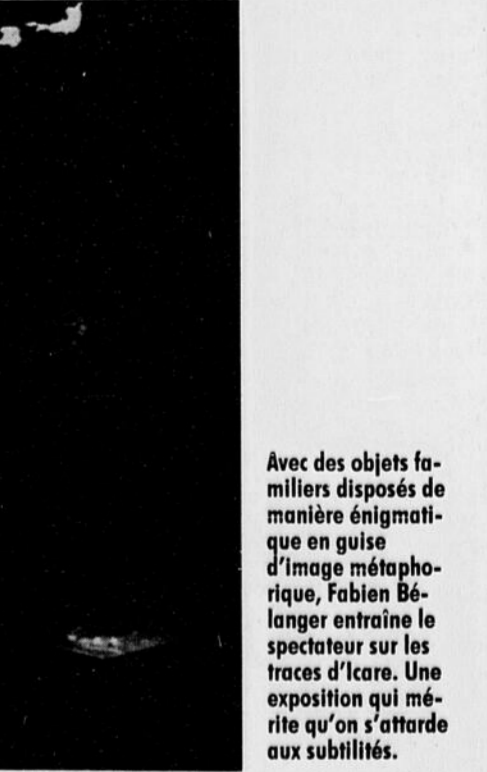
Mme Recurt a travaillé avec l'auteure Sylvie Olivier Messier, dont les textes servent de point de départ pour ensuite s'imbriquer à la démarche plastique faites de dessins aux techniques mixtes surimposées et de peinture sur papier, le tout encadré dans des fenêtres.

Amies et toutes deux québécoises origi-



Jean Airoldi, jeune designer étoile d'origine estrienne a accepté la présidence d'honneur de l'événement *Happening mode*, une activité originale, «du jamais vu promet-on» qui réunira, le 25 février, des créateurs en arts visuels et des stylistes.

La Galerie Horace, sans prérequis



«Je vois cet artiste comme un poète de l'espace, un magicien de la transformation, un scénographe de l'imaginaire», dit Mme Girard.

naires du sud de la France, Recurt et Messier, dans une oeuvre très accessible, amène le regard sur le cœur de «leur» Méditerranée.

À côté de chaque dessin, un élément naturel (sable, roche, mimosas, écorce de palmiers) renforce l'évocation.

Avec des objets familiers disposés de manière énigmatique en guise d'image métaphorique, Fabien Bélanger entraîne le spectateur sur les traces d'Icare. Une exposition qui mérite qu'on s'attarde aux subtilités.

Téléphoto par Christian Landry

André Lejeune Une vie à chanter et à danser

Denis DUFRESNE

Sherbrooke

Si la musique traditionnelle connaît depuis les années 70 un regain de popularité et, surtout, une grande diffusion, c'est sans doute en bonne partie grâce au travail de l'auteur, compositeur, interprète et animateur André Lejeune.

télévision

«J'ai toujours aimé le folklore traditionnel, mais je trouvais qu'il n'était pas tellement vendable. On considérait que c'était de la petite chanson et cela me choquait parce que j'estimais que c'était la tradition du peuple», raconte André Lejeune, animateur depuis la mi-décembre, de l'émission *Entre la visite*, en remplacement de René Caron.

L'émission, destinée aux aînés, est produite par Cogeco à Sherbrooke pour le réseau français de Radio-Canada et est diffusée du lundi au jeudi, de 13h30 à 14h30.

«Je crois sincèrement que les gens de 50 ans et plus ont de l'énergie et doivent la révéler. Il faut le faire avec plaisir, je n'aime pas que ce soit statique», explique M. Lejeune au sujet de son émission, où les participants sont invités à chanter et à raconter des souvenirs, dans une atmosphère très cordiale.

André Lejeune aime aussi beaucoup les gens et cela se sent.

«Regarde cet homme-là, il a 92 ans, 92 ans! Et il est encore bien droit!», s'exclamera-t-il au beau milieu de l'entrevue, en visionnant une émission pré-enregistrée.

Une longue carrière

M. Lejeune, faut-il le dire, possède une impressionnante feuille de route depuis ses débuts dans les années 50, puisqu'en plus d'avoir com-



posé des dizaines de chansons, d'avoir fait des tournées aux États-Unis et en Europe, il a été chroniqueur sur le camping et le plein-air, il a animé diverses émissions à la radio et à la télé, dont la populaire série *A la canadienne*, de 1974 à 1978 à CFTM, en plus de produire de nombreux disques de musique folklorique.

«Dès l'âge de cinq ans, je chantais partout, du semi-classique et du classique, à la radio de Radio-Canada. Dès qu'on avait besoin d'une voix d'enfant on me demandait», se souvient cet homme de 60 ans, né à Sainte-Anne-de-Bellevue.

Adolescent, il commence à composer ses propres chansons, dont *Une promesse*, vers 1959-60, fruit d'une collaboration avec son ami de toujours, Guy Godin.

Chez Ed Sullivan

André Lejeune a même «fait» le fameux *Ed Sullivan Show*, à la télé américaine, mais il a éprouvé des difficultés avec le monde du spectacle d'alors. «La pégre du show business exigeait 80 pour cent du cachet; lorsque je disais que je me sentais

lésé, on me menaçait!» se souvient M. Lejeune.

Il poursuit donc sa carrière ici, dans les boîtes à chanson, puis à la radio et à la télé, en plus de présenter des spectacles.

«J'ai eu plus de 30 succès sur le palmarès, ça n'arrêtaient pas!» lance M. Lejeune.

«J'ai aussi été l'un des premiers à avoir composé du rock'n roll en français, avec entre autres les pièces *Je veux rester* et *La fin de semaine*», insiste-t-il.

Dès les années 70, André Lejeune se consacre de plus en plus à la musique folklorique.

Devenu depuis une véritable PME du folklore, il a produit au cours des années de nombreux «spéciaux» du temps des Fêtes, qui ont été des succès commerciaux majeurs.

«Et l'an dernier on a remis sur le marché «Soirée québécoise du temps des Fêtes, 20 ans déjà», signale-t-il.

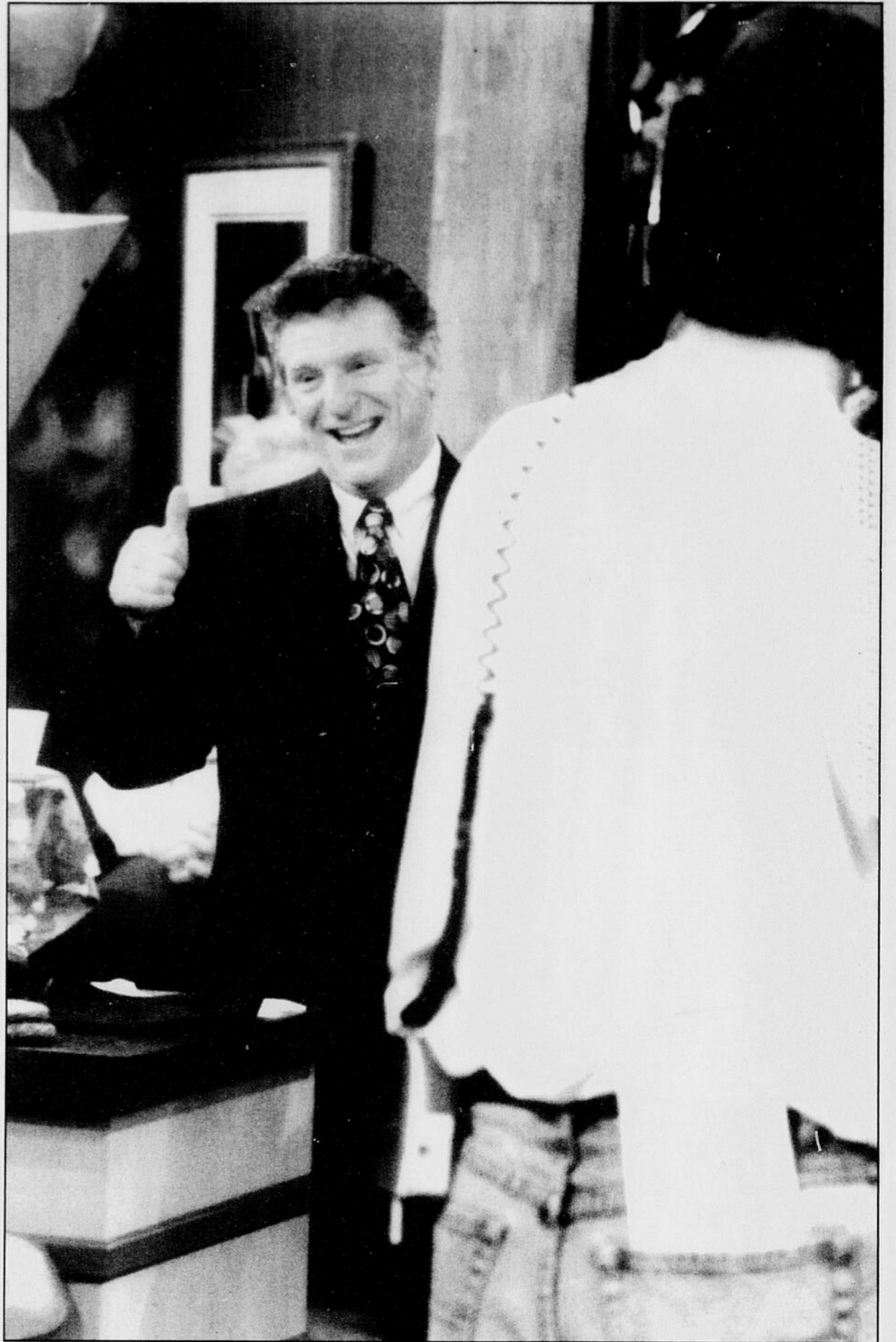
M. Lejeune mène ainsi à sa façon une fructueuse carrière depuis plus de quatre décennies et à le voir aller, il est loin d'avoir terminé sa course.

«Je pense que j'ai apporté un côté populaire à la musique traditionnelle, j'ai donné ce qu'il fallait donner et ce n'est pas pour rien qu'aujourd'hui on a de jeunes groupes de musique folklorique», fait-il valoir.

«La transition du folklore traditionnel s'est faite par moi à la télévision et sur disque», ajoute-t-il.

Parallèlement à sa carrière à la télévision, M. Lejeune présente chaque année entre 60 et 70 spectacles, où il interprète ses propres chansons et des airs de folklore.

André Lejeune estime avoir donné une nouvelle vie à la musique traditionnelle, grâce à ses émissions à la télévision et aux nombreux disques qu'il a réalisés. Il anime depuis la mi-décembre, l'émission *Entre la visite*, en remplacement de René Caron.



Téléphoto Claude Croisetière

À travers le monde avec le Cirque du Soleil La belle aventure de Geneviève et Émilie

Pierrette ROY

Sherbrooke

Encore cette année, c'était Noël pour tout le monde et avec les célébrations, la pause bienfaitrice qui les accompagne.

Mais, dans les familles Therrien de Sherbrooke et Soucy de Sainte-Catherine-de-Hatley, la saison des Fêtes 1994 a pris des couleurs toutes particulières puisqu'elle était ponctuée du retour au bercail, pour moins de un mois, de deux «enfants» prodiges, ces deux-là même qui étaient sélectionnées en juin 1993 pour faire partie de l'équipe du Cirque du Soleil.

portraits

Et, depuis le moment où elles ont commencé leur entraînement en août de la même année, une formation qui devait les préparer à prendre part à *Allegria*, le tout nouveau spectacle du Cirque, la vie de Émilie Therrien, 17 ans, et de Geneviève Soucy, 15 ans, a été complètement métamorphosée.

De l'individuel au collectif

S'il y a une chose qu'à l'unisson les deux jeunes gymnastes ne regrettent pas, c'est d'avoir osé cette aventure qui leur a permis de vivre des moments palpitants.

Car après une formation à Sherbrooke dans une discipline sportive individuelle que la première a suivie pendant neuf ans et la deuxième, sept ans, toutes deux mettent désormais leur talent et leur savoir-faire au service de l'art à l'intérieur d'un spectacle collectif qui est destiné à se promener partout à travers le monde.

«Comme gymnaste, mon objectif était de me classer première au Québec, explique Émilie. J'y suis arrivée, alors que j'avais 15 ans et, à ce moment, il fallait que je me fixe d'autres défis, que je développe une autre passion.»

«Je n'ai jamais visé une première place car je considérais que je n'en avais pas le potentiel, renchérit Geneviève, mais je tentais d'offrir le meilleur de moi-même. Et, pendant mes dernières années de gymnastique, j'avais conscience de m'améliorer beaucoup. J'aurais pu continuer ainsi un moment, si le Cirque du Soleil ne s'était pas présenté dans ma vie.»



Téléphoto par Claude Poulin

Les jeunes gymnastes Geneviève et Émilie étaient peut-être en vacances mais se sont prêtées de bonne grâce à une photo «d'action», toutes fières de présenter par la même occasion un joli dessin de Philippe, le frère d'Émilie, représentant le chapiteau du Cirque du Soleil. En mortaise, on reconnaît les jeunes filles originaires de Sherbrooke et Sainte-Catherine-de-Hatley.

Le rêve réalisé

Mais il y eut ces fameuses auditions, auxquelles on invitait d'anciens gymnastes, et leur sélection, avec 12 autres candidats parmi 150, pour se joindre à la grande famille qui est maintenant la leur.

«Pour moi, c'était comme un grand rêve et j'y croyais vraiment. Je suis arrivée à ces auditions avec une pensée positive et c'est, je pense, ce qui amène tes rêves à se réaliser», confie Émilie.

Geneviève, de son côté, et qui à ce moment n'avait que 13 ans, s'y présentait davantage pour le plaisir de l'expérience, consciente que comme gymnaste, elle avait aussi encore plein de choses à découvrir.

Mais le miracle s'est opéré et, depuis le 21 avril 1994, soir de la grande première du spectacle *Allegria*, à Montréal, il n'a cessé de se répéter à chacune des 270 représentations offertes jusqu'à maintenant.

Toutes deux se prêtent à des numéros aux barres et à la trampoline, et font partie de «l'équipe maison» qui se charge de l'animation.

Il y eut Québec après Montréal, puis San Francisco, San José, Santa Monica pendant trois mois, avec pause le 18 décembre, et il y aura dans la prochaine année à venir qu'elles entament aujourd'hui même Costa Mesa, en Californie, New York où la compagnie s'installera pendant trois mois, Toronto, Chicago, Boston, Washington, Atlanta, puis, ensuite, une tournée possible au Japon et en Europe.

Un rythme épuisant, assurément, pour des athlètes devenues artistes qui, cependant, connaissent déjà les exigences de l'entraînement six jours par semaine, mais pour les-

quelles les gratifications valent bien tous les sacrifices du monde. Surtout qu'elles peuvent compter sur l'appui de leur famille respective.

Revenir pour repartir

À l'occasion se pointe le mal du pays, le goût de se retrouver en famille et de revoir la neige, bien sûr, mais aucune nostalgie capable d'empêcher les deux jeunes femmes de donner leur maximum et de s'appliquer à se renouveler constamment à l'intérieur de leur spectacle.

«Dès que nous sommes revenues à la maison, nous avons hâte de repartir car avec les 45 artistes impliqués dans cette équipe, nous composons une grande famille, dit Geneviève. Chacun est comme une pierre précieuse, une petite étoile qui a son rôle à jouer dans le spectacle et contribue, à chaque représentation, à en assurer le succès.»

Émilie et Geneviève reconnaissent qu'elles sont loin des performances individuelles qui ont ponctué leur jeunesse mais avouent y trouver les plus grandes satisfactions qui soient.

«Cette expérience m'a ouvert les portes du milieu artistique et c'est dans ce milieu-là que j'aimerais faire ma vie, explique Émilie. J'aime le spectacle, j'aime le public et pour moi, la plus belle récompense ce sont les applaudissements. C'est comme du gâteau. Et, à chaque soir, c'est toujours différent, devant un public nouveau, ce qui fait que la magie est toujours présente.»

Simplicité et maturité

Avoir l'opportunité de voyager et de faire «full cash», ainsi que s'expriment leurs amis un peu envieux de leur chance, n'empêche pas Geneviève et Émilie de rester les deux pieds bien sur la terre, d'afficher la maturité de ces êtres qui ont l'opportunité de vivre des expériences exceptionnelles et de garder toute la simplicité de jeunes filles conscientes d'être en constant apprentissage.

«J'ignore si je serais capable de faire ça toute ma vie et j'aimerais peut-être, davantage, un métier plus conventionnel, confie Geneviève. Mais je le ferai tant et aussi longtemps qu'il me procurera plaisir et satisfaction.»

La perspective de l'Europe et du Japon constitue certes, pour celles-ci, un attrait non-négligeable et une formidable stimulation pour les amener à poursuivre sur cette voie pour autant, confient-elles en choeur, qu'elles pourront continuer à se dépasser un peu plus chaque jour!



Rock nostalgie et rock fantaisie

En ce début d'année, Elvis aurait eu 60 ans et Higelin a 20 années de musiques enregistrées derrière lui.

L'Amérique et l'Europe.

Langue de Shakespeare et langue de Molière.

Rock nostalgie et rock fantaisie.

Rock de souche d'un côté et rock «de bouche» de l'autre.

Le premier est mort et adulé, le second bien vivant et pas assez connu de ce bord-ci de la grande bleue.

Un lien réel au-delà d'anniversaires à célébrer?

Je ne le dirais pas, je ne suis pas même certaine que les fans de l'un comme de l'autre supporteraient la comparaison et en plus, je vous avouerai que ça me tarabuste un

peu de causer *vieux stock* à l'heure ou des jeunes rockers allumés comme les gars de *Possession simple* (voir texte de la page 1 de ce cahier) admettent que l'actuel engouement pour le passé ne les aide pas particulièrement à rester bien en selle.

Mais, bon, l'heure est aux célébrations.

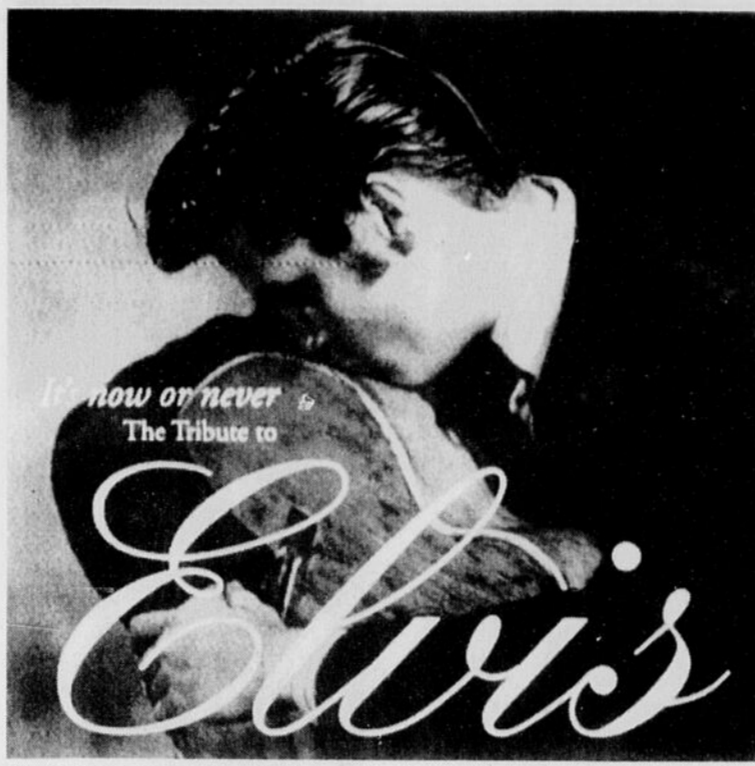
disques

IT'S NOW OR NEVER THE TRIBUTE TO ELVIS

Pour une surprise, c'en fut toute une!

Pas à me jeter par terre, mais agréable.

D'entrée de jeu, je dois dire que j'exècre généralement les albums «Hommage» sur lesquels les compagnies invitent divers artistes à célébrer l'un(e) ou l'autre grand(e). Ils



ment, a entouré cette production.

Certains se demanderont peut-être si l'album a été tiré de l'émission spéciale diffusée par ABC en décembre? Oui.

Artistes variés
Mercury - PolyGram
314-524-072-2

AU HÉROS DE LA VOLTIGE

Décidément, c'est ma semaine de confusion.

Ici, je me suis demandé s'il fallait parler du récent Higelin, le 11e album studio qu'il a co-produit avec notre Pagliaro national, étrange et chouette collaboration qui dure depuis le milieu des années 80... ou s'il fallait causer des 10 autres!

Aux héros de la voltige ne m'apparaît pas comme le meilleur album de cet autre grand Jacques. Fusion intéressante. Sorte de synthèse dirait-on.

Comme par hasard, au moment où EMI a eu le génie de repiquer sur support laser l'ensemble de sa production studio (j'ai glissé un mot le 31 décembre à propos de la bonne idée et des petits prix), on a l'impression que le rocker français s'est lui-même amusé à faire un tour de piste de sa délirante carrière.

Tantôt bétonnées-guitare-solide, ailleurs vaguement baroques, parfois entre deux eaux, les musiques amènent dans des univers sonores en cent facettes.

Seulement rassurez-vous, la parole du gars Higelin, elle, est toujours rockeuse.

Écoutez seulement le premier extrait, *Electrocardiogramme plat*, incidemment premier clip du mec en carrière.

Mais ce qu'il faut surtout retenir à propos de Higelin, c'est son apport plus que sérieux à la culture rock française et même francophone. En underground d'un Eddy Mitchell et d'un Johnny Halliday plus spectaculaires, mais souvent faciles, Higelin a précédé Bashung.

Il faut admettre avec la copine qui l'aime que «c'est d'abord un gars de scène», et on ne peut que souhaiter une tournée prochaine au Québec avec halte en Estrie.

En attendant, fut-ce 20 ans plus tard, offrez-vous le sur disque. Le père Higelin vaut le détour, surtout qu'il est bien de ce monde et qu'il n'a certes pas terminé son parcours créateur.

Les mots de Higelin, à eux seuls, traversent l'oreille au-delà des musiques... Tiens, chez *Possession simple* aussi, la parole compte.

Vous ne direz pas que je n'ai pas de suite dans les idées!

Jacques Higelin
EMI
E2 7243 8 30258 2 4



Cuba

avec Christian Durand

LES GRANDS EXPLORATEURS

SABON BARBES

Présenté par **Bell**

SAMEDI 14 JANVIER
18 h 00 - 20 h 30

SALLE MAURICE-O'BREADY
2500, boul. de l'Université,
Sherbrooke

Renseignements :
820-1000

01093

sont le plus souvent qu'autrement purs attrape-consommateurs comme ce fut le cas, par exemple, *Edith Piaf Tribute* (PGC), une jolie idée de base, celle de l'hommage en anglais, qui s'est noyée dans le cloaque du vite fait.

It's now or never, the tribute to Elvis, au contraire, accumule les associations de qualité. Même Tony Bennet, avec ses accents chanteur de charme, arrive à roucouler un *Love me tender* décent. Disons que la pièce n'a pas ma préférence, mais c'est pour vous dire.

Je vous en nomme d'autres? Vous verrez, c'est ahurissant

d'électisme et pourtant, peu importe le genre dans lequel sévissent habituellement ces artistes, le résultat est probant.

Tanya Tucker, Les Maverick, Bryan Adams, Wet Wet Wet, Faith Hill, Aaron Neville, Chris Isaak, Dwight Yoakam, Billy Ray Cyrus, Michael Hutchence, Michael Bolton et plusieurs autres arrivent à se côtoyer sans dégât.

Ils ne tirent pas tous aussi bien leur épingle du jeu, on peut très bien, par exemple, se passer de *It's now or never* (Wet) mais dans l'ensemble, les vrais fans d'Elvis seront contents du respect qui, apparem-

Dan Bigras et les jeunes sans-abris

Danièle L. GAUTHIER (PC)

La 4e édition du SHOW LE REFUGE, présenté en novembre dernier, au Spectrum de Montréal, fut, dit-on, l'une des plus réussies: la complicité des artistes a provoqué, tout au long du spectacle, des moments émouvants et intenses.

télévision

Au piano, Dan Bigras, le porte-parole du Refuge des jeunes, entouré de ses musiciens, interprète ses plus belles chansons. Se joignent à lui Daniel Lavoie, Breen Le Boeuf, Paul Piché, Judi Richards et Nanette Workman. Soulignons que ce spectacle fut l'un des derniers

pour le groupe Vilain Pingouin, maintenant retiré de la scène pour une année sabbatique. Sol y participe également et offre Les Embarassants abris.

Cet organisme voué aux jeunes hommes sans-abri, âgés de 18 à 24 ans, a, depuis six ans, offert le gîte à 50 000 reprises et servi près de 100 000 repas. Aux Beaux Dimanches de Radio-Canada, 20h.

Réseaux d'aide au suicide

AU CHOC DU PRESENT, on découvre l'existence de réseaux d'aide au suicide ou à l'euthanasie des gens qui achèvent leur vie. Quand se posent des questions de vie et de mort, les réactions sont aussi vives que partagées. Par exemple, pour ceux qui ne peuvent pas ou plus donner leur opinion sur leur propre vie, qui doit prendre une décision? Et sur quels critères prend-on des décisions? A Radio-Québec, mardi, 21h.

À ENJEUX, on analyse les conséquences sociales de la progression du métrissage, phénomène qui touche la plupart des pays. Le premier reportage fait état des expériences heureuses ou malheureuses de trois couples mixtes, alors que le deuxième donne la parole aux personnes issues de couples mixtes. A Radio-Canada, mercredi, 21h.

Bernard Pivot s'entretient avec nul autre que Woody Allen dont le dernier film, *Bullets Over Broadway*, vient de sortir en France. Sur le plateau, on retrouve en sa compagnie, la comédienne Charlotte Rampling, Jacqueline Cohen qui écrit les dialogues de doublages et Roger Dadoun, critique de cinéma et spécialiste de psychanalyse à BOUILLON DE CULTURE, vendredi, 21h, à TV5.

À RADIO-CANADA: accompagnée au piano par Staffan Schejnan, la soprano Barbara Hendricks interprète des lieder de Schubert et de Wolf ainsi que des oeuvres de Fauré et de Dvorak dans un récital présenté en 1991 au théâtre Maisonneuve de la Place des Arts, dimanche, 21h.

À TVA: d'un hiver à l'autre, rares sont ceux qui échappent au fléau du rhume dont il est question, entre autres, au MATCH DE LA VIE, mardi, 20h. Francis Cabrel, celui qu'on a aimé, qu'on aime et qu'on aimera, est l'invité du mois à CLAIRE LAMARCHE, jeudi, 21h.

À RADIO-QUÉBEC: POINTS DE VUE dévoile l'existence, en Chine, de deux mille camps de travail forcé où triment plus de dix millions de prisonniers dont près de 500 000 prisonniers politiques. Les Chinois ont réussi, pendant des décennies, à garder le secret sur cette réalité, mercredi, 22h. Au magazine OPTION EDUCATION, Marc Laurendeau tente de définir les causes du décrochage scolaire, jeudi, 19h30.

COMMENCEZ L'ANNÉE AVEC...L'HUMOUR

JEAN-MARC PARENT!

Ça va brasser!
Une nuit d'impro
d'au moins 5 h
SOMMEIL INTERDIT
Sinon la surprise
sera pour vous!

SAMEDI 4 FÉVRIER
21 h

Les «CHUMS»

JEAN-MARC PARENT

C.P. 262 St-Jean,
Québec J3B 6Z4

Une collaboration de

SALLE MAURICE-O'BREADY
CENTRE CULTUREL
UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

Les caisses populaires
Desjardins de l'Estrie

La Tribune CHLT63AM
CITE

TELE 7

Achetez au 820-1000

COMMENCEZ L'ANNÉE AVEC...L'HUMOUR

«...Talent indéniable... charme irrésistible
...audacieux...brillant...spectaculaire...»
- La Tribune

18

R

ans + rated

«Certainement un des meilleurs stand-up»
- La Presse

«...On en redemande!»
- C.K.A.C.

En supplémentaire
le mercredi
8 mars à 20 h

Patrick Huard

AUTEURS FRANÇOIS CAMIRAND, ANDRÉ BRISEBOIS, BENOIT CHARTIER, PATRICK HUARD

SALLE MAURICE-O'BREADY
CENTRE CULTUREL
UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

Une collaboration de

SALLE MAURICE-O'BREADY
CENTRE CULTUREL
UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

Les caisses populaires
Desjardins de l'Estrie

La Tribune CHLT63AM
CITE

TELE 7

Achetez au 820-1000

Dans la peau de *Nell*, une Jodie Foster magistrale

Une critique de Pierrette ROY

Il est de ces films qui tiennent essentiellement à la crédibilité du personnage autour duquel s'élabore le scénario et, s'il faut s'appuyer sur cette seule base, il faut affirmer haut et fort que le nouveau film de Michael Apted *Nell* est une totale réussite.

Le sujet de l'enfant sauvage est pourtant un aussi peu facile qu'évident. Or l'enfant sauvage s'avère être, ici, cette Nell, interprétée de magistrale façon par Jodie Foster, une jeune femme qui a vécu toute sa vie seule avec sa mère aphasique, au fond des bois, et que la civilisation s'adonnera à découvrir au moment de la mort de celle-ci.

Les anges gardiens

Découverte heureuse? Assurément pour les milieux psychiatriques qui trouveront ici le cas rêvé pour une étude en laboratoire et pour les médias d'information en mal de papiers juteux.

Mais ces derniers devront d'abord compter avec ceux qui deviendront ses deux anges gardiens, un bon médecin de famille Jerry (Liam Neeson) et une psychologue conformiste Paula (Natasha Richardson) qui, malgré des approches au départ complètement opposées, finiront par lier leurs efforts pour parvenir à comprendre cet être primitif coupé depuis toujours de toute civilisation et pour tenter de le protéger d'une société peut-être pas

aussi épanouissante qu'elle n'y paraît.

La qualité du coeur

Car, dans les différences remarquables et saisissantes qu'elle manifeste, Nell n'est assurément pas aussi marginale qu'elle peut le sembler, au premier abord, et l'apprivoisement, qui se fera vraiment en douceur, viendra nous convaincre du plus important: la grande qualité de son coeur et son extraordinaire santé d'esprit.

cinéma

Ce qui, présenté de cette façon, peut sembler un peu léger et naïf mais prend, dans ce film, des dimensions tout à fait bouleversantes.

Car *Nell*, élaboré à partir d'une pièce de théâtre, nous cloue littéralement pendant 113 minutes sur notre siège, d'abord essentiellement à cause de l'interprétation géniale, sensible et véritablement poignante d'une Jodie Foster complètement habitée par son personnage - dont, incidemment, elle double elle-même la voix française - et qui tient véritablement ici le grand rôle de sa carrière.

Une composition à ce point magistrale qu'il ne serait pas étonnant qu'elle lui mérite l'Oscar de la meilleure actrice aux prochains Academy Awards.

Son interprétation lumineuse, de

même que le cadre tout à fait grandiose dans lequel se déroule l'essentiel de l'action, nous font d'ailleurs oublier quelques raccourcis et clichés un peu gros - celui du personnage assez stéréotypé et qui manque de vraisemblance de Paula ou de la course folle hors de l'hôpital psychiatrique, notamment -, car l'on est littéralement subjugué par l'argument principal de ce film.

Ses images, aussi, sont d'une extraordinaire beauté, et arrivent à rendre toute l'intensité qui s'en dégage.

Liam Neeson offre, quant à lui, une interprétation sensible et juste, et son approche un peu boy-scout touchante est parfaitement accordée à celle de sa fragile patiente et amie.

La scène véritablement bouleversante qui les réunit, devant la cour, constitue d'ailleurs l'apothéose de cette relation toute privilégiée que la proximité faite de tendresse et d'affection leur a permis de développer.

Avec *Nell* que présente la Maison du Cinéma, Michael Apted ajoute, après *Coal Miner's Daughter*, *Gorky Park* et *Class Action*, le plus beau fleuron à sa couronne de réalisateur!

Nell (Jodie Foster) devant le miroir comme devant une deuxième elle-même, à la recherche de sa soeur jumelle perdue.



L'invité: gros, caricatural, mais efficace

Une critique de Pierrette ROY

Si l'on aime verser dans le gros, le caricatural, le film de Randall Miller *L'invité* a tout ce qu'il faut pour séduire. Et pour un peu que l'on adhère à la thèse, cependant assez mince et légère, de cette comédie de situation dans laquelle les quiproquos et les rebondissements règnent en maîtres, l'ensemble saura provoquer le plus joyeux divertissement qui ravira tout la famille.

Or, si la vraisemblance n'est pas, ici, la qualité première que l'on pourra s'attendre à trouver, on aura par contre l'opportunité de se rabattre sur l'efficacité des scènes et sur le charisme, aussi énorme qu'il l'est lui-même, de son personnage principal interprété avec couleur par le comédien et humoriste Sinbad.

La fortune ou la fuite

Kevin a toujours eu comme ambition dans la vie de devenir millionnaire. Cet imposant noir de 6' 5", bon vivant et joyeux luron qui vit dans un quartier misérable de Pittsburgh, s'applique avec toute son intelligence à trouver les moyens de faire fortune.

Et, comme l'argent appelle l'argent, il aura recours à un emprunt fait à un mafioso pour se lancer dans une affaire de cartes de baseball qui, croit-il, lui permettra un jour de faire fortune.

Mais ce jour tarde à venir et son emprunteur tardant, du fait même, à récupérer son argent, il envoie deux hommes de main pour récupérer la somme prêtée qu'il aura soin de multiplier par dix, en comptant les intérêts.

C'est de cette chasse à l'homme que naîtra la plus burlesque mise en situation, Kevin pensant trouver dans la supposition de personne le moyen d'échapper à ses poursuivants.

Dans l'exercice, il envahira littéralement la famille aisée d'un homme d'affaires qui croit avoir retrouvé un copain de jeunesse devenu dentiste et se sortira avec bonne humeur et pirouettes toutes plus in-



vraisemblables les unes que les autres de toutes les situations embarrassantes dans lesquelles, forcément, sa situation d'usurpateur d'identité l'aura plongé.

Cavalcades et cascades

Mais, ici, il ne faudra pas s'attendre ni à un savant exposé, ni à un discours très «songé», mais plutôt à un rythme trépidant laissant place aux plus folles cavalcades.

Ainsi, les nombreuses cascades en voiture auxquelles le film donne lieu sont aussi drôles qu'affolantes et la version du «speed golf» - qui s'apparente à une version moderne du polo anglais - qu'enseigne Kevin à ses trois compagnons de jeu pour tenter de déjouer ses poursuivants est littéralement hilarante.

Et, si l'on risque une petite morale en finale, celle voulant que la famille, l'affection et la confiance valent bien toutes les fortunes du monde, le spectateur un peu sérieux se rendra vite compte que les raccourcis sont, ici, un peu rapides et vraiment trop faciles.

Divertissement léger

Mais, qu'importe, l'ensemble aura néanmoins provoqué un bon divertissement dont on ressortira avec bien peu de choses dans la tête, sinon le souvenir de s'être payé une bonne pinte de rires.

Si les personnages de Emily (Kim Greist) et de Gary Young (le canadien Phil Hartman), les parents, sont plutôt stéréotypés, quoique crédibles, ceux des trois enfants, par contre, sont colorés et fort bien rendus par des jeunes de grand talent.

On pourra apprécier tout particulièrement le personnage de Brooke, l'adolescente de la famille dont la complaisance pour la nécrologie donne lieu à des réparties plutôt relevées.

Sinbad, quant à lui, est irrésistible dans le rôle principal.

Et malgré des longueurs, un rythme qui s'essouffle un peu dans le dernier tiers du film, *L'invité* possède de tous les ingrédients pour plaire à un public large, qui se recrutera dans tous les âges.

Mais, attention, divertissement très léger!

L'invité (Sinbad) envahit littéralement une famille bourgeoise de Pittsburgh pour devenir indispensable à chacun des membres de la famille Young.

63, rue King ouest

LA MAISON DU CINÉMA

(819) 566-8782

OUVERT EN APRÈS-MIDI

SAMEDI ET DIMANCHE

ARNOLD SCHWARZENEGGER
JUNIOR
EN VERSION FRANÇAISE
un film de YVAN REI MAN

TOUS LES SOIRS: 7:00 - 9:15 SAM. DIM.: 1:10 - 3:15 - 7:00 - 9:15

"Plein de gags et d'action." H. Roberge, LA PRESSE
Richie Rich
EN VERSION FRANÇAISE

TOUS LES SOIRS: 7:15 - 9:10 SAM. DIM.: 1:15 - 3:10 - 7:15 - 9:10

JASON SCOTT LEE SAM NEILL
LE LIVRE DE LA JUNGLE
VERSION FRANÇAISE DE "THE JUNGLE BOOK"

TOUS LES SOIRS: 7:10 - 9:25 SAM. DIM.: 1:10 - 3:25 - 7:10 - 9:25

JEAN-CLAUDE VAN DAMME RAUL JULIA
LE BAGARREUR DE RUE
VERSION FRANÇAISE DE "STREETFIGHTER"

TOUS LES SOIRS: 7:15 - 9:10 SAM. DIM.: 1:15 - 3:10 - 7:15 - 9:10

"Jodie Foster est magnifique!" Odile Tremblay, LE DEVOIR
Nell
EN VERSION FRANÇAISE

TOUS LES SOIRS: 7:05 - 9:20 SAM. DIM.: 1:05 - 3:20 - 7:05 - 9:20

JIM CARREY JEFF DANIELS
LA CLOCHE ET L'IDIOT
Aussi à l'affiche en v.o. anglaise au Carrefour de l'Estrie

TOUS LES SOIRS: 7:05 - 9:20 SAM. DIM.: 1:05 - 3:20 - 7:05 - 9:20

3 GOLDEN GLOBE NOMINATIONS
MEILLEUR FILM MEILLEURE ACTRICE MEILLEURE TRAME SONORE

JODIE FOSTER LIAM NEESON
Nell
EN VERSION FRANÇAISE

TOUS LES SOIRS: 7:05 - 9:20 SAM. DIM.: 1:05 - 3:20 - 7:05 - 9:20

"Efficace et réussi." P. Roy, LA TRIBUNE
MICHAEL DOUGLAS DEMI MOORE
HARCÈLEMENT
version française de "DISCLOSURE"

TOUS LES SOIRS: 6:55 - 9:30 SAM. DIM.: 1:00 - 3:30 - 6:55 - 9:30

CINÉMA CAPITOL

59 rue King est, Sherbrooke

565-0111

4 NOMINATIONS AUX GOLDEN GLOBE
MEILLEUR FILM MEILLEUR RÉALISATEUR MEILLEUR ACTEUR MEILLEURE TRAME SONORE
Edward Zwick Brad Pitt James Horner

TOUS LES SOIRS: 2h00 - 4h30 - 7h00 - 9h30

BRAD PITT ANTHONY HOPKINS AIDAN QUINN
LÉGENDES D'AUTOMNE
version française de LEGENDS OF THE FALL
Aussi à l'affiche en v.o. anglaise au Carrefour de l'Estrie.

Sam. dim.: 2h00 - 4h30 - 7h00 - 9h30 Sem.: 7h00 - 9h30

FAMOUS PLAYERS

Cinéma 3050 Boul. PORTLAND 565-0366 ETUDIANT AVEC CARTE VALIDÉE \$5.50
CARREFOUR DE L'ESTRIE

LE ROI LION (GEN) (V.F.) SAM ET DIM: 12H30, 2H30.

SINBAD PHIL HARTMAN

C' était une famille typique de banlieusards jusqu'à ce que Kevin Franklin s'amène dans les parages.

L'INVITÉ
Il est venu. Il a mangé. Il est resté.

SAM ET DIM: 12H30, 2H45, 5H00, 7H15, 9H35.
SEMAINE: 7H15, 9H35.

Nos sorties

EXPOSITIONS

SHERBROOKE

BANQUE NATIONALE DU CANADA (578, King est) - Exposition d'œuvres d'Irène Bilodeau. Hrs d'ouv. de la banque; également chez les notaires Madore et Tétrault (566, King est).

BANQUE NATIONALE DU CANADA (Carrefour de l'Estrie) - Exposition des huiles d'Hélène Lemay. Hrs d'ouv. de la banque.

BAR LE BOSTON - Exposition par l'artiste-peintre Denise Laperrère.

BIBLIOTHÈQUE ÉVA-SENÉCAL (420, Marquette) - Exposition d'origami «Le Royaume des animaux» (Hall d'entrée) - jusqu'au 8 février; Exposition de livres sur les sports d'hiver (mezzanine) - jusqu'au 31 janvier; Exposition de livres d'origami (secteur des jeunes) - jusqu'au 2 février.

BIJOUTERIE BOLDUC (26, Bowen nord) - Exposition des huiles d'Hélène Routhier.

CAISSE POPULAIRE DES JARDINS DE SHERBROOKE-EST (2, Bowen sud) - La Corporation des Métiers d'art du Québec en Estrie. Expositions de peinture, tissage, sculpture, céramique, émail, ébénisterie et joaillerie. Jusqu'au 16 janvier. Hrs d'ouv. de la caisse.

CENTRE CULTUREL - Galerie d'art: œuvres récentes de Claude Lafleur. Foyer: Guy Tremblay, «Temps fugit» et Normand Achim, «Fragments d'Europe et quelques inédits». Jusqu'au 20 janvier.

CLUB DE GOLF SHERBROOKE (1000, Musset) - Exposition des œuvres du peintre acrylique Armand Dussault.

CLUB SOCIAL (688, Prospect) - Exposition des œuvres de l'artiste peintre Lauréanne Leblond Proulx. Jusqu'au 16 janvier.

FALAISE SAINT-MICHEL (100, Webster) - Exposition des œuvres de Carole Dallaire, art naïf, et des huiles de Suzanne Saint-Pierre.

GALERIE DUFOR ET PEL-LAND (172, Wellington nord) - Exposition des artistes G.Fortin, R. Guillemette, P.E.Guillemette, R. Brouillet, J.Poirier, M.Carette, M.Gilbert, B.Jeanson, T.Bachand Lambert, A.Dussault, M.McCarthy, N. Boivin, H.Quirion, L.Marcel, J.Drouin, S.Denaud.

GALERIE D'ART TANGUAY ET BRUNELLE (625, Victoria) - Œuvres

sélectionnées de Brunelle, Chouinard, Leblanc, Racicot, Tanguay. Vite aux ateliers de peinture sur rendez-vous.

GALERIE LE TRAIT D'ART (Promenades King, mail intérieur) - Exposition des œuvres de G.Blais, G. Boisvert, R.Bourdages, J.A.Brodeur, M.Carette, N.Côté, C.Desruisseaux, M.Gilbert, J.Lassire, L.Leblood, M.John, C.Pelletier, J.Plante, G.Roberge, S.St-Pierre, H.Thibault. Jusqu'au 14 jan. Ouv.: jeu. ven. sam.: 12h à 17h.

GALLERIA 2520 (2520, Portland) - Exposition des œuvres récentes de Jean McEwen. Sur rendez-vous.

MAISON DE L'EAU (755, Cabana) - Exposition permanente intitulée «Santé, grandeur nature». Exposition temporaire «Une rivière à découvrir», photos de la rivière Magog provenant du concours Les CHARMES d'une rivière. Ouv.: lun. au ven. 8h30 à 16h30, sam. dim., 12h à 16h30.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS (174, Palais) - Exposition temporaire: les «T-Shirts» du Musée des beaux-arts, sous le thème «Les enfants d'hier et d'aujourd'hui». Jusqu'au 15 janv. Exposition rétrospective de l'artiste Monique Voyer. Jusqu'au 15 janv. Exposition permanente: anciennes et nouvelles acquisitions. Ouv.: mar. au dim. 13h à 17h, tous les merc., 17h à 21h.

MUSÉE DU SÉMINAIRE (222, Frontenac) - Musée de la Tour: exposition permanente comprenant plus de 100 000 pièces de collection.

PLACE PATON (La Capitale) - Exposition des huiles de Jané Adam Brodeur.

SIROIS GAUTHIER OPTOMÉTRISTES (35, Wellington nord) - Exposition des œuvres de Roger Gautreau, huiles et aquarelles.

SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DES CANTONS DE L'EST (275, Dufferin) - Nouvel horaire: lun. au ven., 13h à 17h; merc. 19h à 22h.

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE (275, Dufferin) - Salle Andrée Désilets: Les spectacles, rendez-vous du rêve, jusqu'au 27 mars. «La fierté de ma mère, patrimoine des étoffes d'autrefois», exposition visuelle et littéraire relatant la confection d'étoffes depuis 1910 ainsi que le quotidien des familles d'autrefois. Jusqu'au 30 avril. Ouv.: lun. au ven. 9h à 12h, 13h à 17h; sam. et dim.: 10h à 17h. Service d'archives ouvert au public et informatisé. Ouv.: lun. au ven., 9h à 12h, 13h à 17h.

YILDIZ (2245, King ouest) - Exposition des œuvres de Suzanne Saint-Pierre.

RÉGIONS

AYER'S CLIFF

GALERIE ART-MULTI (871, Main) - Aquarelles de Yong Sook Kim-Lambert et Linda Thériault. Œuvres de l'artiste floral Janice Noggenteiter, Pauline B. Beaudoin, artiste du verre et Réjeanne McDonald, émaux sur cuivre. Jusqu'au 17 janv.

COATICOOK

MUSÉE BEAULNE (96, Union) - Expositions permanentes: salon victorien, salle à manger, chambre, salle patrimoine de la famille Norton. Sculptures de Lucien Bolduc, miniatures des métiers traditionnels. Exposition «Une histoire d'amour avec le cirque au début du XXe siècle» (1906-1929) Léo Duperré. Ouv.: de 13h à 16h, du merc. au dim.

DANVILLE

GALERIE D'ART STÉPHANIE (22, du Collège) - Œuvres de Jean Lambert et Georges L. Olney. Ouv.: dim. 13h à 16h, et sur rendez-vous.

GALERIE D'ART DU BUREAU D'INFORMATION TOURISTIQUE DE LA RÉGION D'ASBESTOS (12, route 116) - Exposition d'aquarelle, peinture et pastel de différents artistes. Tous les jours de la semaine: 9h à 19h.

DRUMMONDVILLE

CENTRE DOCUMENTAIRE COME SAINT-GERMAIN (545, Des Écoles) - Aquarelles et huiles de Thérèse Fauteux. Jusqu'au 22 janv.

DUNHAM

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE (3638, Principale) - Exposition intitulée «Les Quatre Saisons» par l'artiste Bill Schnutgen.

DURHAM-SUD

LA TOISON D'ART (65, Principale) - Exposition d'œuvres d'artistes canadiens, québécois, africains. Exposition temporaire d'œuvres d'artistes régionaux: Diane Béland, Casaubon, Denis Pelletier. Ouv.: jeu. ven. sam.: 13h à 20h.

EAST ANGUS

TIFFANY CORMIER (178, Saint-Pierre) - Exposition permanente des œuvres en vitrail de Louise Cormier. Exposition des peintres Sophie Richer, Jean Lassire, Jacqueline Loisel, Georges Constantin. Ouv.: mar. merc. jeu. 9h à 17h, ven. 9h à 21h, sam. 9h30 à 16h.

EASTMAN

RIVERIN-ARLOGOS (197, Ch. du lac d'Argent) - Exposition des œuvres de Joseph Gaudreault et artistes de la galerie intitulée «Temps des Fêtes». Jusqu'au 20 janv.

KNOWLTON

MILL POND VILLAGE (264, Ch. Knowlton) - Exposition des peintures récentes de l'artiste-peintre Andrée Marcoux. Ouv.: jeu. au dim., 10h à 17h30.

LENNOXVILLE

CENTRE D'ARTISTES-UNIVERSITÉ BISHOP - Œuvres récentes. Marie-Louise Guillemette et Michel Velktemp. Jusqu'au 3 février. Ouv.: mar. au dim., 13h à 16h30, jeudi en soirée 19h à 21h.

SALLE BANDEEN-UNIVERSITÉ BISHOP - Alain Duguay, baryton accompagné du pianiste Tom Gordon présentent Mirage, le dernier cycle de chants du compositeur Gabriel Fauré, le 20 janvier à 12h30 à la Salle Bandeen.

MUSÉE UPLANDS (50, Park) - Exposition de dentelles anciennes et contemporaines des Dentellières de l'Estrie. Jusqu'au 15 fév.

MAGOG

AUBERGE DU GRAND LAC (40, Merry sud) - Exposition permanente des huiles de Ginette Marcoux et autres artistes.

BERMER ART (Dérageon) - Exposition des plus récentes aquarelles du peintre Georges Constantin.

EUCALYPTUS (408, Principale) - Exposition des œuvres d'Andrée Brosseau.

GALERIE DES ARTISTES-PEINTRES DU MEMPHRE-MAGOG (Galeries Orford) - Exposition permanente des œuvres de 22 artistes-peintres. Ouv.: mar. merc. sam. 12h à 17h, jeu. ven. 12h à 21h.

RANCH DU SPAGHETTI (3005, Ch. Miletta) - Exposition permanente des œuvres de l'artiste peintre André McNabb-Lussier.

NORTH HATLEY

ART-THE (95, Principale) - Exposition des œuvres des artistes Christian Debort, Jean-Pierre Dennis, Andrée Marcoux, Georges Constantin ainsi que le sculpteur Pierre Chouinard. Ouv.: lun. au mer.: 10h à 18h; jeu. au dim.: 10h à 20h.

AUBERGE LA ROSE DES VENTS (312, Ch. de la Rivière) - Œuvres d'André Philibert. Jusqu'au 15 jan.

ORFORD

AUBERGE CHERIBOURG (2603, Ch. du Parc) - Exposition permanente des toiles de l'artiste-peintre Monik Rousseau.

SAINT-HAMILLE

L'ESPACE D'HORTENSE (162, Miquelon) - Exposition intitulée «Unclaimed Freight» avec Ken Gray. Jusqu'au 29 janv. Ouv.: lun. au ven., 10h à 16h, sam. et dim. sur rés.

STRATFORD

DOMAINE AYLNER (505 route 161) - Exposition de Jean-Marc Gazeille et Suzanne Aylmer. Jusqu'au 4 fév.

SUTTON

CENTRE D'ARTS - Brigitte Normandin, peintre multidisciplinaire et Irma Côté, artiste en arts textiles. Jusqu'au 29 janv. Ouvert: jeudi-vendredi-dimanche de 13h à 17h. Samedi 10h à midi et 13h à 17h.

VALCOURT

CENTRE CULTUREL YVONNE L. BOMBARDIER (1000, J.A. Bombardier) - Exposition des œuvres récentes de l'artiste-peintre Jean-Pierre Denniss. Ouv.: lun. au ven. 9h à 11h30, 13h à 17h; mer. et ven. 19h à 21h; sam. 9h à 12h; dim. 14h à 16h.

MUSÉE J.A. BOMBARDIER (1001, Av. J.A. Bombardier) - Exposition permanente relatant la vie et les inventions de J.A. Bombardier. Ouv. 10h à 17h, mar. au dim.

VICTORIAVILLE

MUSÉE LAURIER (16, Laurier) - Exposition intitulée «Des jouets de Noël», regroupant des jouets conçus dans les années 1880 à 1950. «La belle époque, tourbillon de plaisir», vêtements confectionnés et portés pendant les années 1890 à 1910. Jusqu'au 29 janv. Ouv.: lun. au ven.: 9h à 12h, 13h à 17h; sam. et dim.: 13h à 17h.

WATERLOO

MAISON DE LA CULTURE (441, de la Cour) - Exposition de trois peintres: Denise Ménard «Demay», Thérèse Potvin et Gérard Desrochers. Ouv.: lun. au ven. 9h à 17h.

JEUNE PUBLIC

SHERBROOKE

BIBLIOTHÈQUE ÉVA-SENÉCAL (450, Marquette) - Heure du conte pour les enfants de 3 à 6 ans, accompagnés d'un parent. Samedi 14 janvier 10h30 et 14h30 et mercredi 18 janvier 10h30 et 13h30. Pour les 6 à 9 ans, vendredi 20 janvier à 18h30.

VARIÉTÉ

SHERBROOKE

BOUSTIFAILLE (455, King est) - Spectacle d'animation avec Guy Fontaine du merc. au ven. à compter de 21h.

CENTRE CULTUREL-UNIVERSITÉ - Les Grands explorateurs, Cuba: 14 janvier, 18h00 et 20h30. Soirée chasse et pêche O'Keefe: 16 janvier, 19h15. Ciné-campus: 17 janvier,

18h30. Regarde les hommes tomber - 20h30. Fiction Pulpouse. Spectacle de clôture de la Campagne de financement de CFLX: 18 janvier, 20h. Ciné-campus: 19 janvier 18h30, La Rivière sauvage - 20h30. Danger immédiat, Pierre Verville: 20 janvier, 20h.

LIQUOR STORE (252, Dufferin) - En spectacle Possession Simple. Événement live: les dimanches à Garou avec «Les incorruptibles». Soirée soul avec trois cuivres tous les dim., à compter de 22h. Mardi acoustique jam avec Garou et ses invités.

RÉGIONS

COATICOOK-BAR AILLEURS (77 Main Ouest, Coaticook) - La Bordée de blues du mois de janvier-juin: Mike Goudreau du Bop'in Blues Band, Slide Guitar et dimanches: Jam Session.

MAGOG

BAR LA POUPÉE (Auberge Orford de Magog) - Tous les dimanches, Jam Session dès 21 heures. Artiste invitée cette semaine: Perry.

CINÉMA

SHERBROOKE

MAISON DU CINÉMA (63, King ouest) - Salle 1: «Nell». Sam., Dim.: 13h05, 15h20, 19h05 et 21h20. Tous les soirs: 19h05 et 21h20. Salle 2: «La cloche et l'idiot». Sam., Dim.: 13h05, 15h20, 19h05, 21h20. Tous les soirs: 19h05 et 21h20. Salle 3: «Juniors». Sam., Dim.: 13h10, 15h15, 19h00 et 21h15. Tous les soirs: 19h00 et 21h15. Salle 4: «Le Livre de la jungle». Sam., Dim.: 13h10, 15h25, 19h10 et 21h25. Tous les soirs: 19h10, 21h25. Salle 5: «Le Bagarreur de rue». Sam., Dim.: 13h15, 15h10, 19h15 et 21h10. Tous les soirs: 19h15 et 21h10. Salle 6: «Richie Rich». Sam., Dim.: 13h15, 15h10, 19h15 et 21h10. Tous les soirs: 19h15 et 21h10. Salle 7: «Harçèlement». Sam., Dim.: 13h05, 15h30, 18h55 et 21h30. Tous les soirs: 18h55 et 21h30.

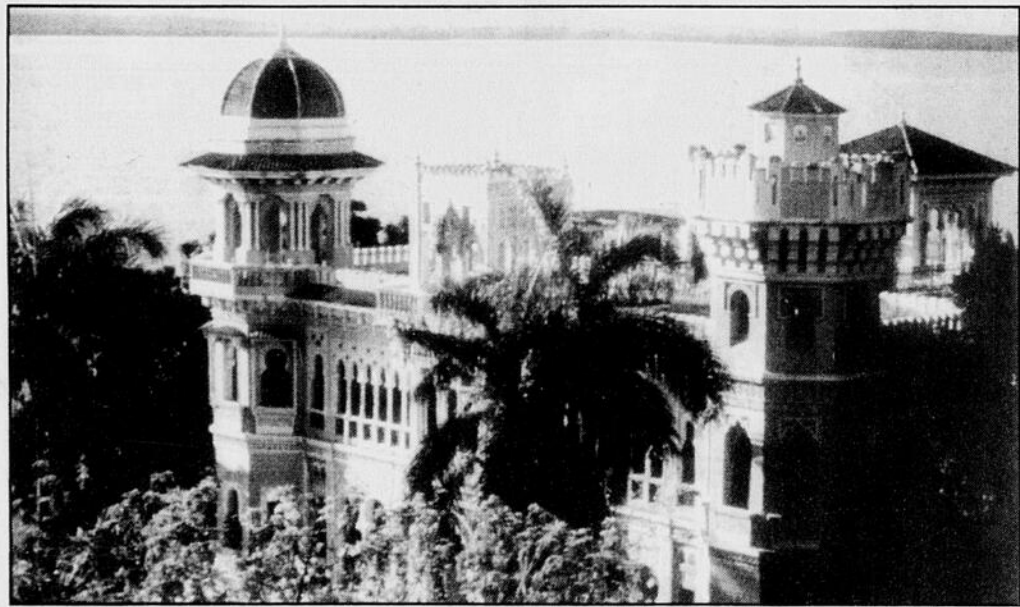
RÉGIONS

CINÉMA MAGOG (12 Principale Est, Magog) - Du 13 au 19 janvier - Salle 1: «Harçèlement». Sam., Dim.: 13h30, 15h30, 19h00 et 21h10. Tous les soirs: 19h00 et 21h10. Salle 2: «Star Trek Generations». Sam., Dim.: 13h30, 15h30, 19h10 et 21h15. Tous les soirs: 19h10 et 21h15.

A voir et à entendre

CENTRE CULTUREL UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

Samedi 14 janvier, 18 h et 20 h 30
CUBA



En compagnie de Christian Durand, les Grands Explorateurs vous invitent à découvrir Cuba. Bien sûr, on entend beaucoup parler de cette destination soleil, ce qui ne veut pas dire que l'on connaisse bien tout ce qu'est Cuba. Paradis du soleil, des plages au sable blanc et de l'eau cristalline, découvrez Cuba, reine des Antilles! Billets en vente actuellement.

Lundi 16 janvier, 19 h 15
SOIRÉE CHASSE ET PÊCHE O'KEEFE

Amateurs de chasse et de pêche, soyez au rendez-vous pour être au fait des plus récentes nouveautés! Le sympathique animateur Yvon Crevé sera de la partie pour vous assurer une soirée mémorable. Des films, des experts, des prix de présence, tout y est pour vous assurer une soirée inoubliable!

CINÉ-CAMPUS

Mardi 17 janvier 18 h 30
REGARDE LES HOMMES TOMBER (13+)
France 1994 (1 h 40)
Drame de Jacques Audiard
Avec Jean-Louis Trintignant et Jean Yanne

20 h 30
FICTION PULPEUSE (16+)
États-Unis 1994 (2 h 33)
Drame de moeurs de Quentin Tarantino
Avec John Travolta et Bruce Willis

Jeudi 19 janvier 18 h 30
LA RIVIÈRE SAUVAGE (G)
États-Unis 1994 (1 h 51)
Drame d'aventures de Curtis Hanson
Avec Meryl Streep et Kevin Bacon

20 h 30
DANGER IMMÉDIAT (v.f. Clear and Present Danger) (G)
États-Unis 1994 (2 h 21)
Drame d'espionnage de Phillip Noyce
Avec Harrison Ford et Willem Dafoe

Mercredi 18 janvier, 20 h
SPECTACLE DE CLÔTURE
CAMPAGNE DE FINANCEMENT CFLX
Avec Sylvain Lelièvre, Gaston Mandeville et Denis Rainville.

20 et 21 janvier, 20 h
PIERRE VERVILLE

«Il est original. Il ne ressemble à personne. Verville. Il ne pique pas ici et là, ni les idées ni les personnages des autres. Il ne récupère pas. Il surprend.» Franco Nuovo, Journal de Montréal. Voilà certainement l'une des meilleures descriptions de Pierre Verville. Après quelques années d'absence sur scène, années pendant lesquelles il a surtout travaillé à la télévision et à la radio, Pierre Verville est de retour pour le plus grand plaisir de tous. Dans ce spectacle palpitant de plus de deux heures, Verville nous initie à l'imitation. Plusieurs célèbres personnages tels Gello, Jacques Villeneuve et de nombreux autres seront aussi de la partie. D'ailleurs, Verville donne naissance à de nouveaux personnages au cours de ce spectacle, un humour dans lequel il réussit très bien. Une performance magistrale, le rire de la première à la dernière minute vous attend! Billets en vente actuellement.



EXPOSITIONS



Normand Achim, carrousel de Paris, 1993

Galerie d'art: CLAUDE LAFLEUR, ŒUVRES RÉCENTES, Tableaux grand format
Hall du Pavillon central: NORMAND ACHIM, FRAGMENTS D'EUROPE ET QUELQUES INÉDITS, Photographies
Foyer de la Salle Maurice-O'Bready: GUY TREMBLAY, TEMPUS FUGIT, Photographies

Une collaboration :

UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

Gouvernement du Québec
Ministère de la Culture

Ville de Sherbrooke

Rendez-vous au théâtre de la vie

Il nous avait déjà offert, l'an dernier, *Les dessous du Palais*, une sorte de récit visant à faire découvrir au grand public le quotidien d'un Palais de justice, et voilà qu'il revient à la charge en nous racontant un procès avec jury.



Pierrette ROY

Avec *Le rendez-vous des Saints* qu'il vient de publier aux éditions Pierre Tisseyre, l'honorable Henry Steinberg, juge à la Cour d'appel, nous invite à pénétrer dans les coulisses de ce processus judiciaire pour nous en révéler tout le déroulement, public et privé.

En aucun temps cet ouvrage ne nous est présenté comme un roman et, effectivement, ce n'en est pas vraiment un sinon par le fait qu'il s'élabore autour d'une situation fictive - on aurait pu d'ailleurs parler de roman réaliste.

Mais cette situation pourrait ressembler à une foule d'autres que l'on peut rencontrer dans la vraie vie et, s'il y a une qualité que l'on

ne peut ici mettre en doute, c'est bien sa crédibilité.

L'approche qu'en a le juge Steinberg est plus explicative que véritablement imaginative et c'est davantage, encore une fois, dans la peau d'un «raconteur» plus que dans celle d'un romancier qu'il se met pour élaborer son exposé.

livres

Malgré l'application évidente de l'auteur en ce sens, ses personnages manquent cependant d'épaisseur et leur légèreté ne contribue pas à étoffer un propos qui, par moments, s'égaré dans toutes sortes de considérations, par complaisance ou encore comme s'il se donnait comme mandat de justifier certaines critiques que l'on entend sur l'ensemble du système.

Car il se permet plusieurs réflexions personnelles qu'il peut prendre à son propre compte - si on lui attribue, comme cela va de soi, le personnage du juge - ou fait endosser par l'un ou l'autre de ses

protagonistes, et cette approche à laquelle il donne souvent un ton moralisateur finit par agacer à la longue.

Le lecteur a aussi droit à un ton paternaliste, comme lorsqu'il offre un court exposé sur la raison d'être d'un jury (p. 238), un peu comme s'il manquait de confiance en l'intelligence de son lecteur pour apprécier l'importance de ce mécanisme dans notre système judiciaire.

Mais, au-delà de ces considérations de cuisine, *Le rendez-vous des Saints* reste néanmoins un exercice que l'on peut juger tout à fait valable pour démystifier l'appareil judiciaire.

La plume est alerte. M. Steinberg possède le sens du dialogue et du récit, et il arrive à maintenir un suspense certain quant au verdict qui viendra clore toute cette affaire.

L'explication, quant au titre de cet ouvrage, ne viendra qu'à la toute dernière phrase et, si elle semble un peu tirée par les cheveux, il ne faut pas y voir pour autant, comme on pourrait le croire, l'ombre d'une prétention de l'auteur quant au regard qu'il porte sur lui-même et sur cette faune qui fréquente réguliè-



ment les Palais de justice.

On ne s'improvise pas romancier, ni juge d'ailleurs, et M. Steinberg a eu la finesse, ici, de ne pas s'attribuer ce titre. Il faut donc aborder *Le rendez-vous des Saints* pour ce qu'il est: un récit, tout à fait crédible, d'une page du grand théâtre de la vie!

STEINBERG, Henry, *Le rendez-vous des Saints*, éditions Pierre Tisseyre, 368 pages.

OBVERS, NUMÉRO 2

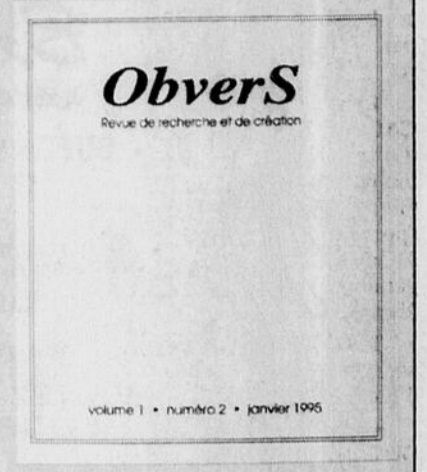
À son premier numéro, on la présentait comme s'inscrivant dans «l'effervescence de notre littérature, celle-là même qui, bonne ou mauvaise, acquiert la reconnaissance de sa maturité».

Et, visiblement, les derniers mois ont prouvé que ça grouille au comité de rédaction de la revue *Obvers*, cette revue de recherche et de création de étudiants et étudiants du Département des lettres et communications de l'Université de Sherbrooke qui, conformément à leurs promesses de publier trois fois l'an, viennent, tout juste cette semaine, de rendre disponible leur deuxième numéro.

Fort de succès de leur première publication qui s'est envolée comme de petits pains chauds et avec, comme acquis, une trentaine d'abonnés à la revue, l'équipe de création a décidé de la faire passer de 56 à 76 pages et de l'ouvrir à un nouveau bassin d'auteurs.

Et, encore une fois, l'exercice vise «à permettre tout, un langage utile, des idées décapées, une audace du délire exploré». Une initiative courageuse et dynamique, qu'il faut saluer bien bas!

Obvers est disponible au Café Presse-Boutique et à la Librairie G.G.C. du campus universitaire.



La biographie de Jean Béliveau Les coulisses du hockey entre Richard et Lafleur

Alain GOUPEL

Sherbrooke

Dix-huit saisons dans l'uniforme du Tricolore, dont dix à titre de capitaine, dix coupes Stanley, dix sélections sur une des deux équipes d'étoiles de la Ligue nationale. Tel est le palmarès de Jean Béliveau, le grand Jean, comme se plaisent encore à l'appeler aujourd'hui ses plus fidèles admirateurs.

Pour ceux-ci et pour ceux qui n'ont pas eu la chance de le voir jouer, les éditions Art Global et Libre Expression viennent de publier sa biographie sous le titre: *Jean Béliveau, une époque, un regard*, écrite par Chrys Goyens et Allan Turovitz.

En quelque 300 pages, le lecteur suit l'évolution du jeune hockeyeur de la patinoire familiale de Victoriaville jusqu'à sa retraite du hockey professionnel en 1971.

Riche et célèbre

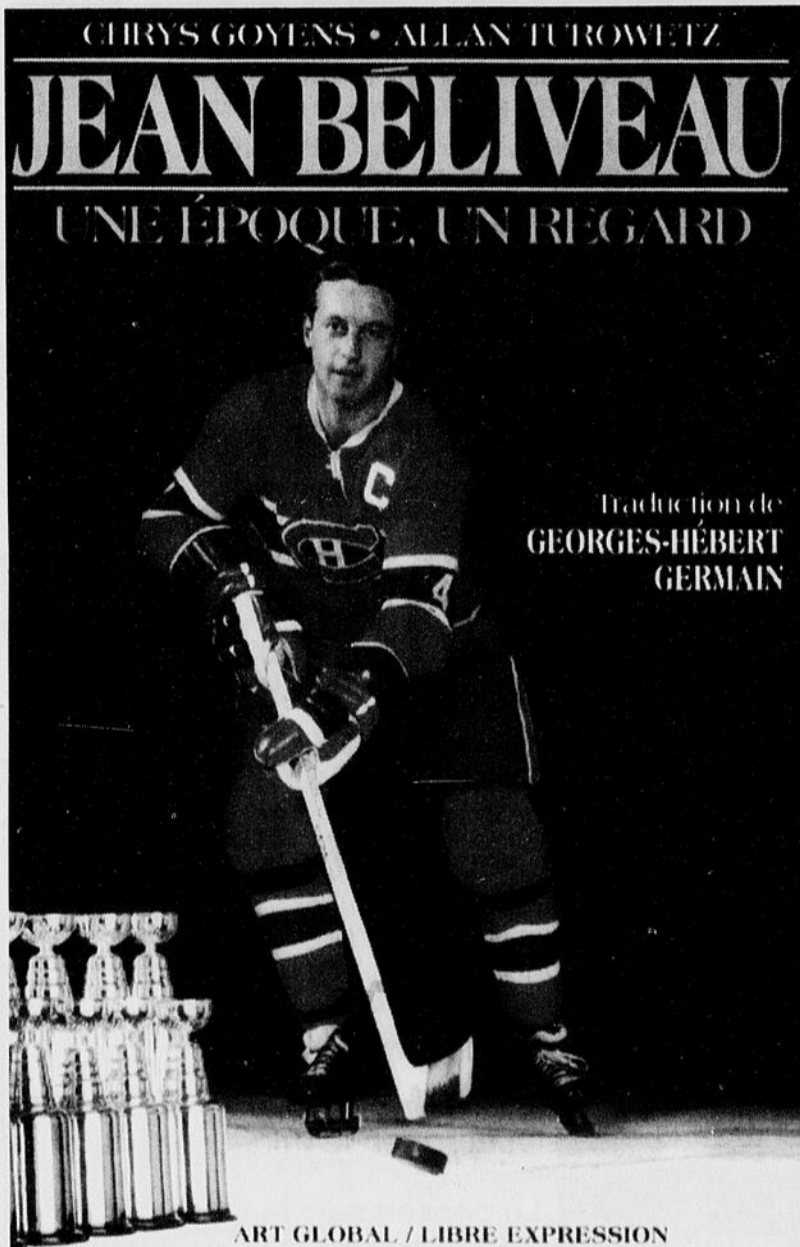
Entre ses deux grands moments, le livre nous permet d'entrer dans les coulisses du hockey des années 40, 50 et 60. On y apprend entre autres jusqu'à quel point, déjà à cette époque, l'argent, la politique et le sport pouvaient être intimement liés.

Là-dessus, il faut lire les circonstances entourant la signature de son deuxième contrat avec les As de Québec.

Nous sommes en 1952. L'équipe appartient alors à la Anglo-Canadian Pulp ans Paper qui jouit de nombreux privilèges consentis par le gouvernement de Maurice Duplessis.

Jean Béliveau est alors invité à signer son nouveau contrat dans le bureau de Gerald Martineau, le grand trésorier de l'Union nationale, en présence de Jack Latter, président de la Anglo-Canadian.

Grâce à ce contrat, Béliveau allait recevoir 15 000 \$ au cours de la prochaine saison. Mais au moment où Béliveau s'appête à signer, Martineau lance à Latter: «Écoute Jack, tu fais pas mal d'argent avec Jean, je pense que tu devrais lui donner 5000



dollars de plus».

Et c'est ainsi que, tout bonnement, Jean Béliveau est devenu, ce jour-là, le joueur de hockey le mieux payé, devant même des joueurs aussi prestigieux que Gordie Howe et Maurice Richard...

Mais outre l'argent, il est aussi bien sûr question de hockey. Et à ce chapitre, les amateurs de hockey de l'Estrie (surtout les plus vieux) pourront se rappeler des grands moments de la Ligue senior du Québec. Béliveau y parle brièvement du

Saint-François de Sherbrooke et des vedettes de l'époque qu'étaient Tod Campeau, Jimmy Planché, Robert Pepin, Jacques Locas, Herbie Carnegie, ainsi que de Ozzie et Manny McIntyre.

À travers tous ces souvenirs se chevauchent des moments de grande tristesse, comme le suicide de son gendre ou encore la mort de Jacques Plante, à des épisodes totalement hilarants (comme lors de cette partie au Chicago Stadium où Marcel Bonin se met à discuter avec un spectateur qui vient de l'asperger de bière...). Un pur ravissement.

Enfin, si aucun lecteur ne sera surpris d'apprendre que Jean Béliveau est «Canadien d'abord et avant» et qu'il n'a nullement l'intention de voter ou au prochain référendum, le dernier chapitre nous révèle qu'il a failli devenir sénateur et même gouverneur général du pays.

Mais comme il le dit si bien, après une carrière qui lui a permis de faire le tour du pays des centaines de fois et vanter ainsi les beautés du Canada, «je crois bien avoir fait ma part»...

Du lundi au vendredi 11 h 30

TOUTE L'ÉQUIPE DE LA VIE EN ESTRIE VOUS REMERCIE.

VOUS ÊTES 50% DE PLUS.

AUTOMNE 93 18.000 AUTOMNE 94 27.000

PLUS QUE JAMAIS C'EST L'ÉMISSION CULTURELLE D'ICI!

SOURCE BBM AUTOMNE '94.

LA VIE EN ESTRIE

TÉLÉ 7

COMMENCEZ L'ANNÉE AVEC... L'HUMOUR

ANDRÉ-PHILIPPE GAGNON

Avez-vous vu son nouveau spectacle?
À ne pas manquer!

1^{er}, 2 et 3 février à 20 h

Toute ressemblance avec des personnes connues est ben de valeur pour eux autres!

un spectacle signé Stéphane Laporte

SALLE MAURICE-O'BREADY
CENTRE CULTUREL
UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

Une collaboration de
Les caisses populaires Desjardins de l'Estrie
La Tribune
CHLT 63AM
CITE
TELE 7

Achetez au 820-1000

Barry White: le King of bedroom soul remet ça

□ Son album *The Icon Is Love* s'avère sa plus belle réussite depuis plus de 15 ans

Philippe ZELLER

(PC)

Les Américains ont un faible pour les fantaisies sexuelles, selon un sondage réalisé auprès

des lecteurs du magazine *Playboy*. À en juger par l'excitation que provoque le plus récent disque de Barry White, ils ne dédaignent pas non plus se laisser chuchoter des douceurs dans le creux de l'oreille. Plus d'un million de copies ven-

dues aux États-Unis en trois petits mois, une pointe à la 20^e place du classement Billboard 200: *The Icon Is Love* s'avère la plus belle réussite commerciale de White en plus de 15 ans. Le «King of bedroom soul» n'avait pas goûté pareil succès depuis 1973-1978, alors que les couples du monde entier s'ébattaient sur les «grooves» érotiques de *Love's Theme, I'm Gonna Love You Just Little More Baby, Can Get Enough Of Your Love, Babe* ou *Sheet Music*.

rock

Tandis que chez A and M on se pince pour mieux y croire, le «crooner» à la voix d'outre-tombe ne trahit aucune surprise. «Lorsque j'avais 17, 18 ans, j'ai appris que la vie était faite de hauts et de bas. Une fois que tu a compris cela, tu peux passer à travers n'importe quoi», expliquait-il récemment à Montréal.

Vêtu de satin et de cuir noirs comme la nuit, le maître de la soul symphonique a aussi reconnu que



Photolaser PC

«J'ai une voix distincte, alors que plusieurs artistes d'aujourd'hui sont coulés dans le même moule. Cette industrie repose sur l'originalité... C'est ce qui permet de durer», dit Barry White.

les circonstances favoriseraient ce retour au premier plan. «La musique est devenue rythmique à un point tel qu'elle peut être froide. Le rythme procure une excitation mais ne mène nulle part ailleurs. C'est pour-

quoi les gens issus des 'seventies' qui savent combiner mélodie, textes et rythme ont une chance d'obtenir du succès, si leur album est bon.

«J'ai une voix distincte, alors que plusieurs artistes d'aujourd'hui sont

coulés dans le même moule. Cette industrie repose sur l'originalité: quand vous entendez Marvin Gaye, Ray Charles ou Aretha Franklin, vous saviez à qui vous aviez affaire. C'est ce qui permet de durer.»

Chaud et sensuel, le timbre de White demeure certainement reconnaissable entre mille. Et musicalement, *The Icon Is Love* paraît tout à fait à sa place au sein de la production R and B contemporaine, le chanteur ayant confié une large part de sa réalisation à des producteurs vedettes, Jimmy Jam, Terry Lewis, Chuckii Booker, Gerald Levert, Tony Nicholas et Jack Perry.

Tirée de l'album, la chanson *Practice What You Preach* a connu un destin enviable, perçant le 20^e rang du Hot 100 Singles du Billboard. Un second extrait, *Come On*, sera lancé à la fin du mois afin de paver la voie à la tournée mondiale qui débutera en Europe en février, et qui devrait passer par Montréal en juin.

Le roi est mort, vive le roi

Probablement personne n'ignore qu'Elvis Presley aurait eu 60 ans dimanche dernier. L'anniversaire du dieu du rock, disparu il y a déjà 17 ans, a fait les manchettes de tous les journaux, de chaque bulletin d'information télévisé ou radiodiffusé.

Le mensuel *Life* consacre au King la «une» de son numéro de février, actuellement en kiosque.

La publication d'une centaine de pages, essentiellement constituée de magnifiques photographies en noir et blanc, retrace les grandes étapes du «hillbilly cat» successivement devenu le «Pelvis», Elvis, puis le King.

Les témoignages de proches de la star, ses musiciens, son médecin, un garde du corps, sa maîtresse et une domestique de longue date, ont également été recueillis. Manquent toutefois ceux de Priscilla Presley, ex-épouse du chanteur, et de Lisa Marie, fille du couple.

Enfin, un jeu questionnaire truffé d'informations, anecdotes et détails divers permet aux fanatiques de vérifier leurs connaissances.

Échos

L'album d'Eric Lapointe, *Obsession*, a franchi la barre des 150 000 copies vendues.

Les démêlés artistiques de Prince se poursuivent. WEA refuserait de sortir le nouvel album du musicien, *The Love Experience*, jugeant apparemment ce lancement trop hâtif. Le conglomérat vient en effet de mettre sur le marché le légendaire *Black Album*, longuement resté dans l'ombre et largement piraté.

Le 14 janvier 1978, les Sex Pistols, meneurs du mouvement punk, donnaient leur dernier concert, à San Francisco.

Infos

Les concerts de la semaine: Linda Lemay, Granby, aujourd'hui; Groovy Aardvark, Rudé Luck et Les Bons à Rien, Montréal, aujourd'hui; Tom Jones, Montréal, demain; Too Many Cooks, Montréal, 19 janvier.

Depuis le suicide de Kurt Cobain, on ne compte plus les livres portant sur Nirvana. La maison d'édition française Lieu Commun vient pour sa part de lancer *Nirvana, histoire d'un mythe*, du journaliste américain Michael Azerrad.

À la télévision, cette semaine: Musique Plus présente un concert hommage à Elvis Presley, ce soir, 20h00, ainsi qu'une entrevue avec le chanteur des Black Crowes, Chris Robinson, demain, 19h00. De lundi à jeudi, 19h30, la chaîne offre des profils des B.B. ainsi que de Leonard Cohen, The Tragically Hip et Soundgarden.

COURS DE BALADI
à Sherbrooke et à Magog
SUPER SOIRÉE D'INFORMATION GRATUITE!
AVEC
* historique * démonstrations
* témoignages * présentation vidéo
Mardi 17 janvier à 19 h 30
Salle Chez Léo
289, rue Alexandre, Sherbrooke
VENEZ CHERCHER VOTRE COUPON-RABAIS...\$\$\$

Pour information, s'adresser à Nathalie Lebel (819) 822-0764

VOUS PARTEZ POUR LA FLORIDE
LaTribune AUSSI!
Cette année encore, votre quotidien La Tribune est disponible en Floride, par la poste et en kiosque!



Voici la liste des points de distribution où vous pouvez vous procurer La Tribune

- | | | |
|---|---|---|
| <p>CÔTE EST
Boca Raton
NEW'S SHACK
1375, Palmetto-Park
POINT STATIONERS INC.
6030, S.W. 18 th Street
Boynton
DAN'S NEWS 640, Ocean Ave #23
Dania
BUY RITE
265, S. Federal Highway
DANIA NEWS & BOOKS
300, E. Dania Beach Blvd
LUCKY SEVEN FOOD STORE
1414, Federal Highway
WALGREEN, 202, Federal Highway
Davie
WALGREEN CO.
1805, S. University
Delray Beach
DELRAY NEWS
420, E. Atlantic Ave
GRILL MARKET,
2066, N.E. Street
Derfield Beach
CENTURY NEWS
1818, W. Hillsboro Boul.
Fort Lauderdale
KELLY'S NEWS
1930, N.E. Sunrise Boul.
Fort Lauderdale-by-the-sea
CITY NEWS
4402, Bougainville Drive
ECKERD DRUG
4759, N. Ocean Drive
WALGREEN CO.
4319, E. Ocean Boul.
LA LORRAINE
2800, Vista-Mar
SCOTT'S
18, Commercial Boul.
WALGREEN DRUG
3101, N. Ocean Boul.
Hallandale
TOBACCO TOWN
1401, E. Hallandale Boul.
SHOP & SAVE
3163, O. Hallandale
WALGREEN CO.
917, E. Hallandale Beach Boul.
WALGREEN CO.
1000, W. Hallandale Boul.
WALGREEN CO.
3700, N.F. 29e Pl. Aventura
7-ELEVEN STORES
4112, S. O.Cean Drive
Hollywood
BEACH BOOKS SUNDRIES
328, Johnson St.
DELI FOOD MARKET
302, Johnson St
TUZZO NEWS
1723, E. Young Circle
WALGREEN DRUGS
2855, Slirling Rd
DRILWOOD ON THE BEACH
2101, S. Surf Road
FRENCH RADIO
5124, S. State Road 7 (441)
JOE'S MARKET
900, Ocean Drive
PUBLIK MARKET
5211, Sheridan St
U.S.A. GROCERS
1403, H. Ocean Drive
WALGREEN CO.
3705, Hollywood Boul.
7-ELEVEN STORES
722, N.E. 9e Street & Atlantic
Jensen Beach
ISLAND STORES
10700, A1A
Lake-Worth
LITTLE PROFESSOR
7151, Lake Worth Ro.
MAIN STREET NEWS
608, Lake Ave
Lantana
LANTANA NEWS
121, S. 3e Street
POSTAL DEPOT PLUS
6246, 50 Congress Ave</p> | <p>Lauderdale
WALGREEN CO.
2121, W. Oakland Park boul.
Lauderdale Lakes
WALGREEN CO.
4455, North Street Road 7
Lauderhill
WALGREEN CO.
7201, Oakland Park Boul.
Margate
U.S.A. NEWS
5589, Margate Boul.
Walgreen, 3133, N. State Road 7
Miami Beach
BARRY'S NEWS
7436, Collins Ave
MINDY'S NEWS
209, 71e Street
SHELDON'S DRUGS
9501, Harding Ave
North Miami
HUMPTY DUMPTY FOOD STORE
20156, Dixie Highway
North Miami Beach
GOLDEN SHORES PHARMACY
18190, Collins Ave
MOTEL PHARMACY
17200, Collins Ave
WALGREEN DRUGS
17534, Collins Ave
FAMILY FOOD NO 3
18110, Collins Ave
Plantation
WALGREEN CO.
9621, W. Broward Blvd
Palm Beach
MAIN STREET NEWS
255, Royal Poinciana
Pompano Beach
BELL'S BEACH STORE
1201, S. Ocean Boul.
OCEANSIDE PHARMACY
31, N. Ocean Boul. A1A
WALGREEN DRUGS
16, S. Ocean Boul.
Pompano
WALGREEN CO.
1000, S.W. 26e Ave Powerline
Port St-Lucie
ST-LUCIE NEWSTAND INC.
6648, S. Federal Highway
Riviera Beach
WALGREEN CO.
20, 30e Street East
Singer Island
TRU-VALU DRUGS
2601, N. Ocean Ave
(Ocean Mall)
Stuart
CARD S N STUFF
5565, S.E. Federal Hwy
Sunrise
SUNNY'S AT SUNSET
8260, Sunset Strip
Tequesta
MAIL & NEWS PLUS
638, N.O. U.S.1
Vero Beach
BEACH NEWS CENTER
946, Beach Land Ave
CHUCKS NEWSTAND
2013, 13 th Ave
VILLAGE BEACH MARKET 30
4906, Highway A1A
West Palm Beach
ACTION NEWS
3636, Alder Drive Apt
OUT OF TOWN NEWSPAPER
1407, Rainbow Ave
WALGREEN CO.
1801, Palm Beach Lakes Boul.
LIVRAISON A DOMICILE
CÔTE EST
Davie
GOURDEAU C., tél.: 456-0852
(Park City Université and 595)
Fort Lauderdale
ROLAND PLAMONDON
2411, W.S., 52e Street
Tél.: 964-4524</p> | <p>Ravenswood Estate
Griffin Lake
Estates of Lauderdale
Emerald Lakes
MADELEINE POULIN
2400, W. BROWARD BOUL. 810
Tél.: 587-7940
(SUNSET COLONY MOBIL HOME PARK)
MME TETREULT
Candlelight Park
Tél.: 791-3049
(Candlelight Park 441)
JEAN-PAUL GRIMARD
Twin Lakes Travel Park
Tél.: 587-8942
(Twin Lakes Travel park, Highway
84 et 441)
C. Gourdeau, Tél.: 456-0852
(Evening Start 441)
Hallandale
JACQUES SAINT-JEAN
433, Marine Drive
Tél.: 966-0667
Park Lakes Deanza
Pembroke Park
Green Acres
Lane Pme-West
Bambo
ADRIEN HEBERT
2621, S.W. 51e Street
Tél.: 962-1676
Dale-Village
C. GOUDREAU
Tél.: 456-4178
(Bambo Park Road & Blvd Hallandale)
Golden Tria 9 St & Blvd Hallandale
Home Trailer Park 8 St & Blvd
Hallandale, Lakeshore Park Road &
Blvd Hallandale
Park Seville, U.S. 1 & Atlantic Royal
Palm, 10 St & US1
Snow Bird 8 St & Blvd Hallandale
Sunnydale 10, St. boul. Hallandale
Hollywood
C. GOUDREAU
Tél.: 456-4178
(Hollywood Estate 441, park Semi-
nole 441)
Hypoluxo
RENE THUOT
716, Waterside Drive
Tél.: 582-7291 (Waterside)
Lauderdale Lake
DORICE BOUCHER
3431, 50e Ave no 102
Tél.: 731-1646
Margate
MAURICE LAGRENADE
5620, S.W. Meadow's Building 600
No 212
Tél.: 977-0142 (Meadow's App.)
Miami Beach
M. BEDARD
9273, Collins Ave no 1109 Surfside
Tél.: 865-3641
(Condo The Manalee)
GILLES TARDIF
8801, Collins Ave
Tél.: 865-7451 (8801)
North Miami
GOURDEAU C., Tél.: 456-0852
(Highland Park 139, St & Biscayne,
Loné Pine Sud 214 St & Dixie, Koa
Park 138 St & Biscayne)
Palm Beach
DORIS CARDIN 309, Almond
Tél.: 547-2086 (Palm Beach Mobil
Home, Lakeworth Park)
GERARD DESAUTELS
9200, Military Trail
Tél.: 737-1385 (La Paloma Park)
Pompano
ROLAND GROULX
901, N.V. 31e Ave
Tél.: 975-9690 (Golf View Estate)
YVON GODARD
787, N.E. 47e Street
Tél.: 941-1076 (Breeze Hill, Mea-
dow Estate, Country Knolds, High-
land Line, Pine Tree High Land Vil-
lage, Haven Wood, Galfin L.W.M.)
Tamarac
M. ARCAND 5706, N.W. 43e Ave
Tél.: 484-8968 (Imperial Estates Mo-
bil Home Park)</p> |
|---|---|---|

SAISON 94-95

SAMEDI 21 JANVIER, 20H00
LE QUATUOR PENDERECKI

«Un quatuor à cordes polonais de classe mondiale.» (Toronto Star)

THÉÂTRE CENTENNIAL THEATRE
UNIVERSITÉ BISHOP'S UNIVERSITY
LENNOXVILLE, QUÉBEC

RESERVATIONS: 822-9692

Au programme:
Quatuor en ré majeur Haydn
Quatuor no 3 Britten
Quatuor en la mineur Brahms

Le concert sera suivi d'un goûter vin et fromages en compagnie des musiciens.

EN PRIMEUR
«Satire du monde»

JICI LAUZON

CE SOIR ET DEMAIN

Une présentation de **Le Vieux Clocher de Magog**

Les vendredis et samedis dès le 13 janvier
Mise en scène de **Louïs Saita**

À VENIR: RENÉE CLAUDE CHANTE LÉO FERRÉ SAMEDI 11 FÉVRIER

RESERVATION: 847-0470

Karen Young
Samedi 21 janvier
20 h 30

Karen Young et son groupe vous présenteront un show où la musique n'a pas de frontières. Du jazz latin, de la musique haïtienne, africaine, bulgare... sans oublier le jazz français, la chanson québécoise!

Réservation nécessaire
Billets: 14\$ et 16\$

En collaboration avec le Ministère de la culture

Le P'tit Bonheur St-Camille
162, rue Miquelon
(819) 828-2664

Nos sorties

La Table d'hôte Chez Mallet à Drummondville Éduquer le public à la bonne chère

Gérald PRINCE Drummondville

Rien ne préoccupe plus Daniel Mallet de Drummondville que la bonne chère chez ses invités. Il veut même contribuer, un tant soit peu, à l'éducation des papilles québécoises à la haute cuisine française, dût-il, pour ce faire, regrouper autour de lui les restaurateurs de métier au Québec.

restaurants

«La méconnaissance du public en général sur la bonne chère m'encourage à favoriser l'éducation de tous aux agréments de la table», confie Daniel Mallet, un Français d'origine, installé à Drummondville depuis sept ans et co-propriétaire, avec l'homme d'affaire et gastronome André Bray, de la Table d'hôte Chez Mallet, un restaurant sis angle Brébeuf et Mercure, dans le quartier sud de la ville, avec pour chef des cuisines, Michel Reigner, un autre grand nom de la cuisine française.



Photo La Tribune par Gérald Prince

À la Table d'hôte Chez Mallet de Drummondville, le co-propriétaire Daniel Mallet et le chef Michel Reigner présentent leur dessert original: les gourmandises du chef. Chez Mallet anime une maison de bois, construite en 1917.

se au Québec (il a fondé Les Trois Tilleuls de Saint-Marc-sur-Richelieu).

Le palmarès de Daniel Mallet est impressionnant. Natif du centre de la France, il a commencé à l'âge de 14 ans à travailler dans les cuisines de sa ville natale, à Vierzon, et a fait son apprentissage à Paris, dans des restaurants aussi cotés que La Coupole de Montparnasse, le Georges V et la Tour Eiffel. Après son service militaire, il fonda son propre établissement en Vendée, à Talmont-Saint-Hilaire, comprenant hôtel et restaurant sur le bord de la mer, entreprise qu'il a possédée durant 17 ans. Plus tard, il ouvrit le Restaurant du Lac à Le Veillon en Vendée, près de La Roche-sur-Yon.

Le jumelage de cette ville avec Drummondville lui permettait de venir ici en 1987 à l'invitation de l'école d'hôtellerie de la polyvalente Marie-Rivier, pour donner des cours et séminaires sur la cuisine française.

«J'ai vendu mes trucs en France et j'ai décidé de m'installer ici», confie Daniel Mallet qui s'est porté acquéreur du restaurant Le Garde-Manger. Ce commerce ayant été détruit dans un incendie, Daniel Mallet, après un séjour au Sabaudia et au Luxembourg, fonda le restaur-

rant actuel, voué à la grande cuisine française.

Qu'on le constate en regardant le menu: soupe aux fruits de mer, foie de veau de lait, rognons de veau, ailes de raie au vinaigre de framboise, médaillon de lotte, filet mignon ou assiettes de fruits de mer, sans compter le somptueux dessert appeler gourmandises du chef: quatre gâteaux avec des fruits frais sur crème anglaise et coulis de framboise; tout se veut un délice pour les papilles, le tout accompagné de bons vins chiliens ou californiens (qui sont en train de damer le pion aux vins français, explique M. Mallet).

Les produits du terroir

Pour lui, il importe de développer les produits du terroir de façon à attirer toujours une plus vaste clientèle, qui, constate-t-il, est de plus en plus jeune et qui recrute tant les gens d'affaires que les gastronomes.

Quant aux prix, il s'est assuré de les garder à un niveau très acceptable pour ce type de haute cuisine. La table d'hôte pour le dîner d'affaires coûte en moyenne 12 \$, taxes comprises, et le souper, 28 \$, taxes et vin compris.

La Poudrière

En acquérant l'édifice qui loge la Table d'hôte, Daniel Mallet s'est assuré d'un cadre convivial exceptionnel: le restaurant emprunte une maison de bois avec galerie en façade, construite par les maîtres de l'usine de munitions La Poudrière, érigée tout près en 1917.

L'usine est disparue depuis longtemps et la maison, après avoir changé de propriétaires à quelques reprises, même d'avoir servi d'église anglicane, est devenue le restaurant «La Vieille maison», il y a une décennie. En l'acquérant, Daniel Mallet lui a donné un nom à la française, bien typique des établissements de son pays natal.

Comptant 72 places et divisé en petites sections personnalisées, le restaurant se prête bien à des rencontres de petit groupe autant qu'à des repas en salle. M. Mallet envisage d'améliorer la décoration, même si elle enchante plus d'un visiteur présentement par son cadre intime, même intimiste.

Pour Daniel Mallet, il importe que les cuisiniers, propriétaires de restaurants comme lui, se regroupent pour parler davantage de cuisine que de business. C'est pourquoi il s'est entouré jusqu'à maintenant de quelques confrères de Québec et de l'Outaouais pour créer une nouvelle association, celle des Restaurateurs de métier du Québec, avec possibilité, par exemple, de former un front commun publicitaire en France pour intéresser les touristes à leurs établissements.

La Table d'hôte Chez Mallet est ouverte tous les jours, sauf les samedis midis et le dimanche, toute la journée.

par
Martine Satre
chef du
Temps des cerises
à Danville

Saveurs du Québec

Si vous n'avez pas reçu le livre *Saveurs du Québec* à Noël, il faudra vous l'offrir. C'est le plus beau livre de cuisine qu'il m'ait été donné de savourer.

Réalisé afin de ramasser des fonds pour Leucan, ce volume aborde la gastronomie québécoise en laissant le soin à quatre chefs d'illustrer une des quatre saisons. Parallèlement, grâce à des textes bien dosés et des photos magnifiques, ces recettes sont étroitement associées aux régions d'où proviennent tous ces produits qui font la «saveur distincte» de la belle province.

La performance est très élégante, car il est rare de voir une telle harmonie entre la qualité du livre lui-même, des textes, des photos et de la richesse d'inspiration des recettes qui, pour chaque saison, couvrent les entrées - les potages - les plats - les légumes - les desserts.

Il s'agit d'un livre abordant une cuisine assez sophistiquée ne mettant en scène que des mets avec de la personnalité. C'est de la cuisine de fête. Le degré de difficulté d'approvisionnement et de réalisation varie d'une recette à l'autre. Tout cuisinier-gourmet même occasionnel saura en tirer parti.

Saveurs du Québec
Éditions Stromboli
598, rue Victoria C.P.36519
Saint-Lambert (Québec)
J4P 3S8
Prix de détail: 100 \$

CUISINE

Avec le four à pain

Avec les froides journées d'hiver revient le goût de mitonner de bons petits plats. Et pourquoi pas un pain classique italien, le Panettone, pour rappeler le temps des Fêtes encore pas si lointain.

Et vous n'êtes pas forcé d'y passer la journée, si vous avez un four à pain. Pour faire le Panettone, il faut juste quelques minutes pour mesurer les ingrédients dans le moule à pain. Le four à pain fait le reste: il mélange, pétrit, fait lever et cuit, pour donner un pain riche en ananas glacés et cédrat. Pendant que l'appareil fait le travail, vous pouvez lire ou simplement placocter au coin du feu.

Vous sortez ce soir et vous voulez offrir un cadeau à l'hôtesse? Mettez les ingrédients du Panettone dans le four à pain ce matin et vous aurez un pain délectable cet après-midi. Votre création est prête à glacer, à décorer de ruban et à présenter avec fierté.

Si vous avez des questions sur le four à pain ou les pâtisseries traditionnelles, composez sans frais la ligne d'assistance aux pâtisseries de la levure Fleischmann's au 1-800-777-4959. Vous recevrez toute l'attention voulue tous les jours de la semaine, de 10h à 20h, heure de l'Est. Ce service comprend treize professionnels spécialisés dans la boulangerie; au total, ils ont accumulé 310 ans d'expérience, pour vous aider dans la préparation de vos pains et en assurer le succès.

Panettone
Pour un pain de 1 lb:
2/3 tasse de lait
1 gros oeuf légèrement battu
1 c. à table de beurre ou de margarine, coupé en morceaux
3/4 c. à thé de sel
2 tasses de farine tout usage
1/4 tasse d'ananas glacés, hachés grossièrement
1/3 tasse de cédrat confit haché
1 c. à thé de graines d'anis broyées
1 1/2 c. à thé de levure Fleischmann's pour four à pain

Préparation
Déposer les ingrédients dans le moule du four à pain, selon l'ordre suggéré par le fabricant, en ajoutant les ananas et les cédrats avec la farine. Traiter au cycle de base/blanc, couleur pâle si disponible. Retirer le pain cuit du moule; laisser refroidir sur une grille.

Pour ajuster la consistance de la pâte: le contenu en humidité des ingrédients peut varier et peut affecter

la consistance de la pâte et la texture du pain. Pour de meilleurs résultats, examiner la pâte après cinq minutes de mélange. Les ingrédients doivent se ramasser en boule molle et lisse autour de la lame. Si la pâte paraît trop sèche ou ferme, ajouter du liquide, 1 c. à thé à la fois. Si la pâte paraît trop molle ou lâche, ajouter de la farine, 1 c. à thé à la fois. Ne pas ajouter plus de 3 à 4 c. à table de liquide ou de farine car l'appareil ne peut pas compenser pour des variations trop grandes dans les ingrédients.

AU SALÉSIEN

ON Y VA POUR LA VIE

Nous vous invitons à venir vivre quelques heures de la vie au Salésien. Ainsi vous pourrez constater vous-mêmes l'atmosphère chaleureuse et amicale qui y règne.

LE SÉMINAIRE SALÉSIEN
135, rue Don Bosco Nord
Sherbrooke (Québec) J1L 1E5
Téléphone : (819) 566-2222

JOURNÉE PORTES OUVERTES ET SÉANCE D'INFORMATION
Le dimanche 15 janvier à 13 h 00

EXAMENS D'ADMISSION
Première secondaire :
Le samedi 14 janvier à 9 h 00
Première, deuxième, troisième, quatrième et cinquième secondaire :
Le samedi 21 janvier à 9 h 00

moi, j'♥ le

Baladi

à l'Ascendance

Cours débutant le 23 janvier

GRATUIT
Ceinture de baladi
(avec paiement complet lors de l'inscription)

Pour votre plaisir, votre santé
Enfants — Adolescents — Adultes

Rens.: Lila au
829-0633

JEUNESTRIE

CENTRE D'ÉPANOUISSMENT JEUNESSE

L'AGENCE MODE
PAR EXCELLENCE EN ESTRIE!

Agence de placement : **566-1633**

Mannequins professionnels

Inscriptions immédiates pour session hiver 1995

Cours: enfants - adolescents - adultes (hommes-femmes)

Théâtre: 8-13 ans, 14-17 ans

la
revetterie
(coin Short et Belvédère)

POUR LE VRAI AMATEUR DE CREVETTES!

- Plus de 15 plats de crevettes différents
- Crevettes colossales
- Crevettes à la livre

OUVERT
pour le lunch à compter de 11 h

TABLE D'HÔTE
Midi et soir

• SPÉCIAUX DU MIDI (lun. au vend.)
• MENU VARIÉ

LICENCE COMPLÈTE
7 JOURS/SEM.

875, rue BELVÉDÈRE SUD, 820-8557

HOROSCOPE

Capricorne

du 22 déc. au 20 janv.

Vous vivrez dans une atmosphère d'affection qui vous réchauffera le cœur. Votre vie familiale sera calme, vous vous efforcerez d'être d'humeur stable. Vous saurez ne pas agacer l'être cher par des doutes, des allusions désagréables.

Verseau

du 21 janv. au 19 fév.

Les astres vous parleront à vous questionna. sur votre vie sentimentale et vous sentirez naître en vous un vibrant désir de liberté. Ne vous laissez pas avoir, servez-vous plutôt de votre jugement. Excellent travail, surtout s'il est nouveau.

Poisson

du 20 fév. au 20 mars

Vous manquerez d'entrain. Vous trouverez un certain réconfort au milieu des vôtres. Ne vous laissez pas absorber par des soucis, prenez chaque problème séparément. Vous aurez tendance à vous isoler pour mieux réfléchir.

Bélier

du 21 mars au 20 avril

L'ennui est ce que vous désirez tellement de choses que votre travail vous semblera lourd. Toutefois un projet qui vous tient à cœur se réalisera mais subira un retard. En amour, vous ne serez pas dans votre assiette.

Taureau

du 21 avril au 20 mai

Votre sensibilité sera un peu trop vive et vous aurez tendance à vous rebeller contre les maladroites de la personne qui vous aime. Si vous ne dominez pas votre émotivité, vous réagirez brutalement pour un rien.

Gémeaux

du 21 mai au 21 juin

Vous exercerez votre charme et vous en retirez des bénéfices et des faveurs. Vous aurez cependant trop tendance à vous montrer exigeant envers la personne qui vous aime et vous aurez du mal à maîtriser votre sensibilité.

Cancer

du 22 juin au 22 juillet

Vous vous trouverez dans un climat sentimental particulier et ce ne sera pas tellement agréable. La nervosité vous dominera. Vous serez agité et inquiet du fait que quelqu'un que vous aimez sera contrarié ou malade.

Lion

du 23 juillet au 23 août

Plusieurs surprises agréables vous sont réservées mais il faut aussi vous attendre, hélas, à de petites déceptions dans le domaine de l'amitié. Laissez faire les événements. Entente et harmonie en amour.

Vierge

du 24 août au 22 sept.

Deux pensées se rencontrent à travers l'espace. Le passé ne s'oublie pas. Votre joie est jubilante. La réflexion a un but pratique. Une victoire est assurée. Vous devenez juste. Il faut arriver à temps.

Balance

du 23 sept. au 23 oct.

Deux cœurs peuvent renverser le monde. Le moment est à l'action. Votre volonté n'a rien d'égal. Vous avez du flair. Vous mettez vos idées ingénieuses à profit. Rendez-vous significatif. Vous donnez un bel élan.

Scorpion

du 24 oct. au 22 nov.

Il ne se passera rien de sensationnel sur le plan de vos amours mais les promesses seront sincères. Vous aurez l'occasion de nouer de nouvelles relations qui vous fourniront de nombreuses activités sociales.

Sagittaire

du 23 nov. au 21 déc.

En amour, ne vous cherchez pas de mauvaises excuses; soyez honnête avec vous-même. La personne qui vous aime réalisera qu'elle ne peut pas toujours compter sur vous et ce sera dommage. Vous hésitez à intervenir dans la vie.

LES BANDES DESSINEES

BLONDINETTE



HÄGAR L'HORRIBLE



M. ABERNATHY



MOTS PERDUS

7 lettres: les animaux de la ferme

430

Table with 7 columns and 20 rows of letters for a word search puzzle. Includes a list of words on the right side.

solution du numéro 429 : pilote

LES «MOTS CROISÉS» DE LA SEMAINE

par Élise BRASSARD

S-38

Horizontalement

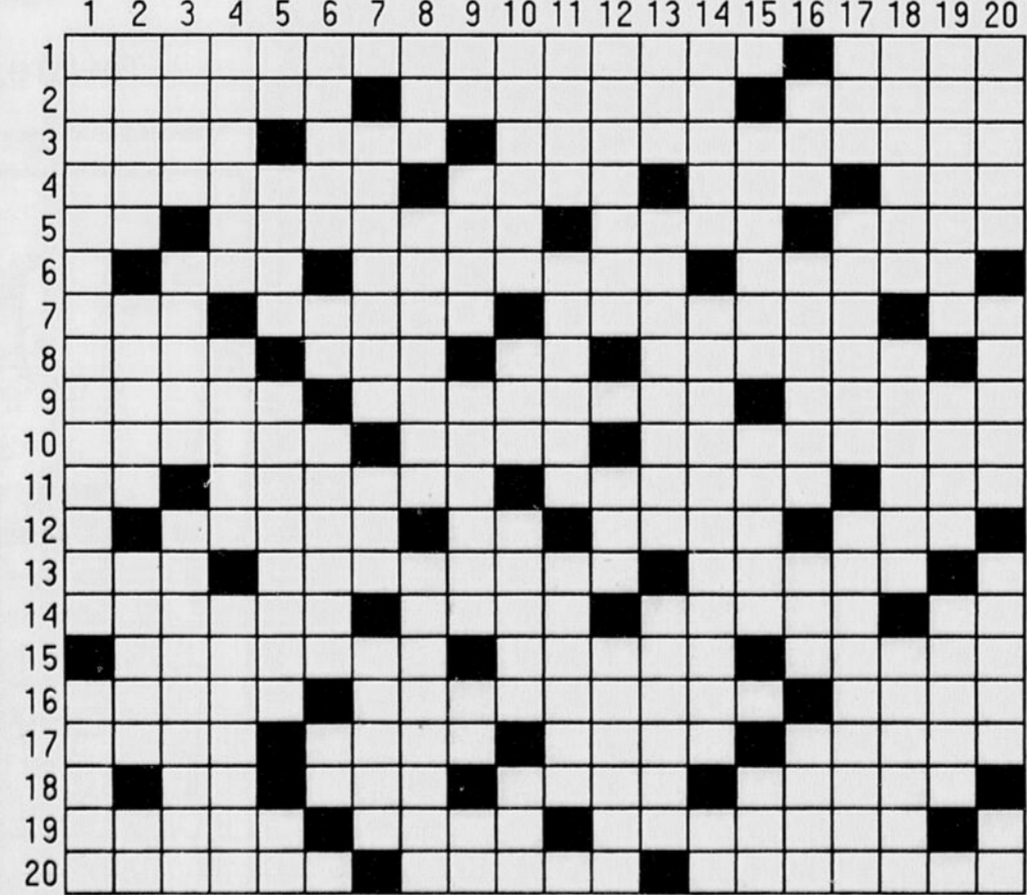
- 1- Stimulation - Dépourvu d'élégance
2- Abondante - Saillie faisant partie d'une ornementation - Usa
3- Affilié de l'Oubangui - Fonctionnaires - Qui ne sont pas justifiés
4- Impatientier - Dernier roi d'Israël - Masse de pierre - Ensemble
5- Grand dieu solaire des Égyptiens - Vers le passé - Ce qui est à toi - Mouvement impétueux
6- Roi de Juda - Prêlat anglais - Riv. des Alpes du Nord
7- Riv. d'Alsace - Reproduit - Congrès - Adj. poss.
8- Malpropre - Saison - Chlore - Céder pour un temps
9- Unité de mesure de volume - Effeuler - Prénom fém.
10- Qui a perdu son éclat - Mille-pattes - Massacres
11- Pron. pers. - Notes égales au quart de la ronde - Rapports entre deux postes du bilan - Ornement en forme d'oeuf
12- Compact - Carte à jouer - Lac d'Écosse - Plante herbacée
13- Dans la rose des vents - Du pays de Moab, pl. - Port de la Rome antique
14- Organe mécanique - Comm. du Nord - Charges d'un âne - Altesse Royale
15- Ce qui frappe l'odorat - Branche de rotang - Coiffures militaires
16- Elle a de gros os - Palliées - Tout ce qui sert à attacher
17- Fustiges - En couture, assemblage à grands points
18- Choisis - Noirs de fumée
19- Chiffres romains - Dans la rose des vents - Au Proche-Orient, colline artificielle
20- Donner sa voix dans une élection
19- Visions chimériques - FI, d'Irlande - Prétendre à
20- Trois numéros sortis ensemble à la loterie - Grande lavande - Sidérale

Verticalement

- 1- Endurcissement - Se laisse conduire
2- Prénom fém. - Morceau de bois long et mince - V. de Yougoslavie - Petit cube
3- Affection de la peau - Passage entre deux murs - Employé de l'administration forestière
4- Auras recours à - Instrument chirurgical - Relatif à l'O.N.U.
5- Préf. signifiant égal - Tangible - Gravité - Pron. pers.
6- Percevoir - Préf. péjoratif - Craintif - Béryllium
7- Stérilité - Roue à gorge - Oxyde d'uranium
8- Organisation Mondiale de la Santé - Propriété des mélanges eutectiques - Barrière
9- Drame nippon - Frêne à fleurs blanches - Arbrisseau à feuilles luisantes - Note de musique - Notre-Seigneur
10- Causes un dommage - Partie rétrécie d'un organe - Grand rideau - Symb. de tonne d'équivalent pétrole
11- Pron. pers. - Émettre des tiges secondaires - Rongée
12- Morceau d'étoffe écarlate - Comm. de Belgique - Autref., pont supérieur d'un navire
13- Époque - Examine avec une grande attention - Les grands-pères
14- Noir - Qui ne sont pas raisonnés - Pascal
15- Provoque l'ionisation - Qui note sévèrement - Tige cylindrique
16- Et caetera - Bandelettes pour entretenir une plaie - Arbre de l'Asie tropicale - Destinée
17- Enveloppe de lettre - La gaudie en est un - Marquer des cartes sur la tranche pour tricher
18- Celui qui se sert de la lime - Petite tranchée - Invoquera
19- Introduites - Établissement d'un plan - Avoir de l'affection pour
20- Gobelet à anse - Drap - Anneaux de cordage - Double règle

SOLUTION DU PROBLÈME S-37

Grid solution for puzzle S-37 with letters filled in.



LE BRIDGE CONTRAT

NO 83

EN DEUX TEMPS

Il serait préférable que vous cachiez les mains d'Est et de Sud. Vous êtes assis en Ouest et vous entamez la Dame de Carreau contre un contrat à Quatre Piques. Le déclarant prend de l'As et revient avec le Roi de Pique pris par votre partenaire, qui rejoue Carreau pour le Roi de Sud. Ce dernier, après avoir joué un autre atout, joue As de Coeur, petit vers le Roi et Coeur coupé dans sa main. Quand il avance le deux de Trèfle, quelle carte jouez-vous et pourquoi?

Donn: Ouest
Vuln: E-O
632
R85
954
R1075
95
D6432
DV107
D8
A4
V109
8632
AV93
ONDSE
ARDV1087
A7
AR
642
Ouest Nord Est Sud
Passe Passe Passe 1
Passe 1 SA Passe 3
Passe 4

Si vous jouez le huit de Trèfle en vous disant que votre partenaire peut sortir à Carreau, le déclarant amorcera une mise en main en deux temps. Sur votre huit il jouera le dix, Est devra revenir Carreau, permettant à Sud de compléter son élimination des couleurs rouges en coupant. Maintenant, le déclarant joue un deuxième Trèfle et voit apparaître votre Dame; les chances que vous ayez l'As sont bien minces de la façon dont vous avez joué vos Trèfles. Il vous laisse donc votre Dame (espérant qu'elle soit doubleton) et vous devez donner coupe et défausse. Par contre, en montant de la Dame dès le premier Trèfle, Sud est obligé de jouer le Roi pour vous empêcher de renvoyer la couleur. Est prend de l'As et peut sortir à Carreau, attendant patiemment avec V 9 3 derrière 10 7 5. Pour vous aider à réussir cette défense, votre partenaire doit vous donner le compte quand il revient Carreau. Jacques MALTAIS

BRIDGE

Résultats du Bridge (Club de jeudi) 5 janvier

NORD-SUD
Germaine Goyette et Yvette Codère
Suzanne McDonough et Cécile Côté
Doris Lafleur et Pauline Fortier
Laurette Beaulieu et Renée Fortier
EST-OUEST
Manon Enslin et Yvette Tanguay
Pauline Roy et Régina Croteau
Huguette Gingras et Jacqueline Brulotte
Céline Desruisseaux et Jeanne Bachand

Résultat du Bridge Bolduc du 6 janvier (ACBL)

NORD-SUD
Carmen Allard et Carmen Gauthier
Rita Boisvert et Renée Fortier
Pauline Roy et Barthe Gauthier
Claire Fiset et Doris Lafleur
Thérèse Bolduc et Marie-Paule Dumais
EST-OUEST
Jacqueline St-Pierre et Rita Allard
Lise Boulanger et Henri Lessard
Gilberte Vachon et Gaston Paradis
Margot Landry et Jeannette Côté
Édith Allard et Dorothee Desrochers

Résultat du Bridge Bolduc du 8 janvier

NORD-SUD
Francine Adam et Jean-Guy Adam
Carmen Allard et Donald Gagnon
Rita Boisvert et Florence Boillard
Huguette Gagné et Dolorès Godbout
Marcel Fiset et Margot Fortier
EST-OUEST
Richard et Hélène Parenteau
Gilles et Huguette Turgeon
Henri et Claudette Lessard
Jean-Paul Rouillard et Pearl Lajeunesse
Gilberte Vachon et Gaston Paradis

Résultats du 6 janvier (Club du Cégep)

NORD-SUD
Jeanne Labrecque et Paul Boulanger
Rita Moreau et Manon Enslin
Huguette Gagné et Dolorès Lessard
Claudette Bérard et Claire Hamel
Pauline Fortier et Yvette Codère
Claire Beaulieu et Corinne Roy
EST-OUEST
Guy Larose et Diane Bergeron
Roger et Rita Boisvert
Paul et Carmen Bourassa
ex-aequo
Germaine et Origène Goyette
Lise Rodrigue et Lorette Collard
Paul et Pauline Beaudoin
ex-aequo
Jeannine et Jean-Guy Rose
André Panneton et Tony Beaulieu

Club de Bridge de Sherbrooke (résultat du mardi 10 janvier)

NORD-SUD
Fabrice et Bernard Colin
Viviane Beaulieu et Paul Boulanger
Germaine et Origène Goyette
Rita Moreau et Jeanne Labrecque
Marie-Claire Carignan et Lise Boulanger
EST-OUEST
Claude Laulme et Luc Parenteau
Hélène Beaulieu et Patrice Roy
Yvette Codère et Pauline Fortier
Margita Sprajcer et Thérèse Gagné
Claire Hamel et Jeannine Rose

INSOLITE

Des veaux quintuplés

Vienne (Reuter) - Fait rare dans le carnet rose bovin, une vache autrichienne a donné naissance à cinq veaux cette semaine. Les rejetons se portent bien. Ils mesurent près de 40 cm, soit un peu moins que la moyenne. Un tel événement n'arrive statistiquement qu'une fois par siècle.

LaTribune publie à chaque semaine les essais sur route, observations et détails techniques

PROFITEZ-EN, C'EST POUR VOUS!



Vivre

Le vieux «snowmobile» ressuscitera

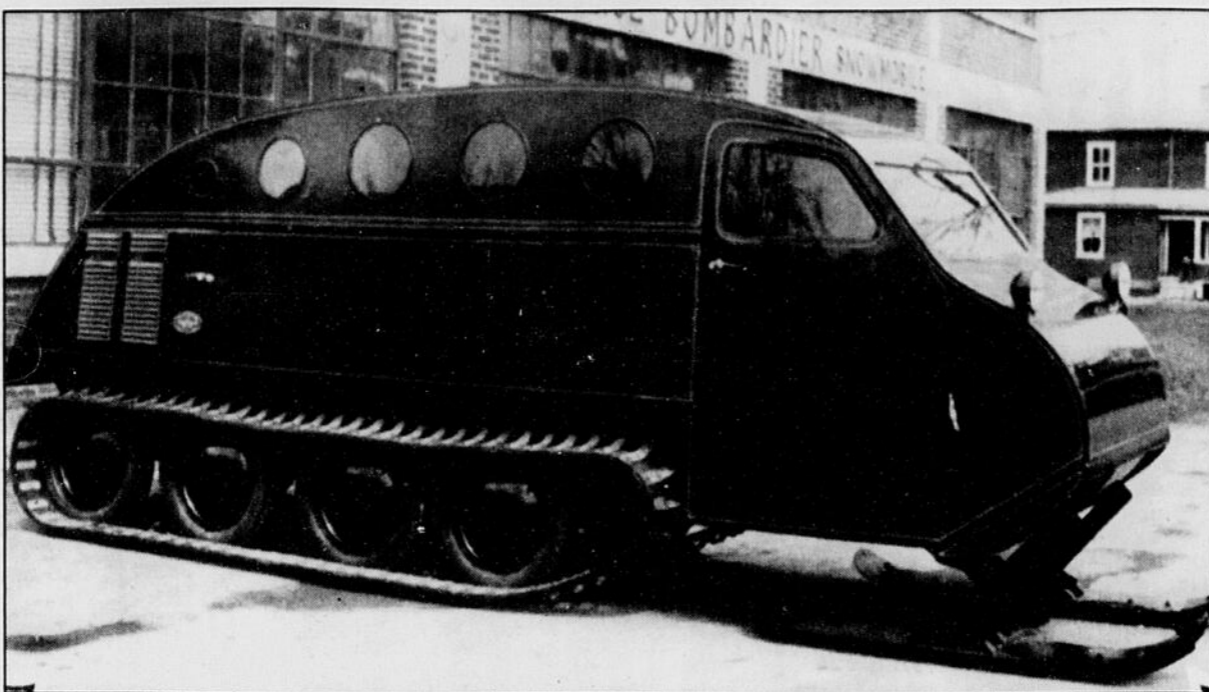
Sainte-Angèle-de-Mérici (PC)

Le tourisme d'hiver pourrait bien connaître une révolution au cours des prochaines années. Elle viendra du Bas-du-Fleuve où l'entrepreneur Grégoire Michaud, de Sainte-Angèle-de-Mérici, près de Mont-Joli, remettra au goût du jour le vieux «snowmobile».

Dès l'an prochain, le «Gremtrak 1600» prendra la relève du vieux snowmobile de Joseph-Armand Bombardier ou de celui qui avait aussi été mis au point par le montjolien Joseph-Adalbert Landry.

Il s'agit d'une autoneige grand confort de quatre à cinq places, de 13 pieds (longueur) par quatre pieds (largeur), dotée d'un moteur Peugeot pouvant filer à une vitesse maximale de 80 km-h dans les sentiers balisés de motoneige. Son poids est de 1800 livres, au lieu de 4000 pour le légendaire «snowmobile».

C'est un projet auquel l'entrepreneur Grégoire Michaud rêve depuis une vingtaine d'années. Déjà en



En 1942, une compagnie privée est constituée sous la raison sociale: L'auto-neige Bombardier limitée. Cette même année, un prototype inspiré du B12 est mis au point pour le transport des troupes en Norvège pendant la guerre.

1975, il avait mis sur papier de premières esquisses de ce qui deviendra son prototype. «J'ai toujours aimé déjà, comme plusieurs citoyens de l'Est du Québec, fait les chantiers de

la Baie James.

Une centaine d'unités seront assemblées au cours de la prochaine année dans le hangar de la compagnie Conifaire, à l'aéroport de Mont-Joli, en attendant la construction d'une usine.

Le véhicule, qui se détaillera au début entre 30 000 \$ et 35 000 \$, est destiné à des fins récréatives, commerciales ou industrielles.

De véhicule récréatif sur les pistes aménagées ou dans des centres de ski, il pourra aussi servir d'ambulance en forêt et de moyen de transport pour des services publics comme Hydro-Québec, pour les services policiers lors des tempêtes et comme tracteur forestier.

Le produit répond à une demande autant intérieure que mondiale. Canadiens, Québécois, Libanais, Coréens, Norvégiens et Russes sont déjà intéressés à ce véhicule qui peut aussi manoeuvrer facilement dans la neige hors sentier.

«Des gens de Fermont sont venus cogner à la porte pour venir acheter un véhicule. Ils pensaient que nous étions déjà en production», souligne fièrement Grégoire Michaud.

Un fax reçu récemment d'un importateur coréen est évocateur: une commande d'une dizaine de véhicules pour livraison à l'automne 1995. Les Coréens croyaient que le véhicule était déjà en production.

Une compagnie de Montréal est aussi intéressée à acheter des «Gremtrak 1600» pour en faire la location. Le projet a franchi des étapes déterminantes. Un réseau de concessionnaires sera d'abord établi de l'Ontario aux provinces maritimes.

Plusieurs ententes de sous-traitance ont été conclues avec des fournisseurs américains comme européens.

Une société de placement en entreprise québécoise (SPEQ) sera lancée au début du printemps afin d'amener une partie du capital nécessaire à l'entreprise.

On prévoit créer des dizaines d'emplois dans la région, en plus de ceux qui découleront de la sous-traitance, et on vise un chiffre d'affaires de 30 à 35 millions \$ pour une production de 1000 unités annuellement.

L'existence du plus gros trou noir de l'univers prouvée

Paul Recer Tucson, Arizona (PC-AP)

Un chapelet de radio-télescopes construits sur le tiers du périmètre de la Terre a permis aux astronomes de prouver l'existence du plus grand trou noir jamais découvert dans l'Univers, un trou noir dont la masse est égale à celles de 40 millions de soleils.

Ce trou noir serait au centre d'un disque de matière tournant à 1000 kilomètres-seconde au coeur

d'une galaxie située à 21 millions d'années-lumière de la Terre.

Cette découverte est la première d'importance réalisée grâce au Very Long Base Array, un radio-télescope de grande amplitude formé par dix radio-télescopes étalés entre les îles Vierges et Hawaii, soit un tiers du périmètre terrestre.

Ce chapelet de télescopes, qui travaille comme s'il ne s'agissait que d'un seul télescope gigantesque, a été complété en 1993 au coût de 85 millions \$, projet financé par la National Science Foundation des États-Unis.

La découverte du trou noir géant a été annoncée par une équipe d'astronomes américains et japonais lors du congrès de la Société américaine d'astronomie, à Tucson, en Arizona, après que les résultats en eurent été publiés par le magazine scientifique Nature.

«Je crois que nous avons là les meilleures preuves de l'existence de trous noirs géants», de dire un des chercheurs, James Moran, du Centre d'astrophysique de Cambridge, au Massachusetts.

Gravité gigantesque

Les trous noirs sont des objets célestes qui se sont effondrés sur eux-mêmes avec une force gravitationnelle telle qu'ils ne laissent même pas échapper la lumière. Depuis longtemps, les astronomes les soupçonnaient d'exister dans le centre des galaxies actives, mais la preuve irréfutable de leur existence leur a toujours échappé.

L'an dernier, une équipe de la Nasa, utilisant le télescope spatial Hubble, avait identifié un possible

trou noir dans une galaxie nommée M87. M. Moran a toutefois expliqué que ce que son groupe a découvert, dans la galaxie connue sous l'appellation de NGC4258, semble être un objet beaucoup plus dense.

Moran et son équipe ont pu mesurer la rotation du disque de la galaxie NGC4258 en captant les ondes courtes qu'elle émet.

Le chercheur a ajouté que les mesures précises obtenues sur la rotation du disque prouvent qu'il existe un objet de grande densité en son centre et que cela «nous convainc qu'il doit s'agir d'un trou noir».

Vera Rubin, astronome attachée à l'Institut Carnegie de Washington, a qualifié la découverte de «spectaculaire».

«Je prétends qu'il s'agit-là d'une preuve de la présence d'un trou noir», dit-elle. Les résultats sont analogues aux premières images obtenues grâce au télescope Hubble.

MGC4258 a un diamètre d'environ 90 000 années-lumière; malgré sa vitesse de rotation, de dire M. Moran, le disque met 800 ans à tourner entièrement autour de son centre.

La naissance d'une supernova résolue

Tucson, Arizona (PC-AP)

A l'aide de superordinateurs, les astronomes ont finalement résolu le problème que représentait la naissance d'une supernova, ces étoiles qui explosent en créant les éléments qui rendent possible l'apparition de la vie.

Durant des décennies, les astronomes ont été incapables d'expliquer comment les plus grandes étoiles explosaient à la fin de leur cycle. Le phénomène était trop complexe pour être traduit par une formule mathématique.

Grâce aux superordinateurs capables d'effectuer des millions d'opérations mathématiques à chaque seconde, les astronomes ont été capables de créer un modèle mathématique expliquant les changements qui surviennent en une micro-seconde, lorsqu'une étoile dix fois plus grosse que le Soleil explose.

«Pour la première fois, je crois que nous comprenons de quelle façon l'explosion se produit», explique Alex Filippenko, de l'Université de Californie, à Berkeley.

En présentant les résultats de cette formule mathématique à une réunion de la Société américaine d'astronomie, à Tucson, des équipes d'astronomes ont présenté de nombreux graphiques informatisés expliquant le processus de désintégration qui se produit à l'intérieur d'une supernova.

Mouvement des gaz

Grâce aux ordinateurs, les astronomes ont découvert que les filaments de gaz froids, au moment de l'explosion, se ruent vers le centre de l'étoile où ils sont surchauffés avant d'exploser vers l'extérieur; tout cela se passe en une fraction de seconde.

«La matière s'élance simultanément vers le centre et vers l'extérieur de l'étoile et ce déplacement de matière s'avère d'une importance cruciale pour l'explosion», explique Marc Herant, astrophysicien du Laboratoire national de Los Alamos.

Les supernovas se produisent dans les étoiles dont la taille est de huit à dix fois celle du Soleil.

Après avoir brillé durant des millions d'années, le carburant nucléaire de celles-ci s'épuise et l'étoile ne produit plus assez de chaleur pour compenser sa propre gravité.

L'étoile s'écrase alors sur elle-même et son centre, qui est environ de la taille du Soleil, se tasse également sur lui-même, en quelques secondes, en une boule ayant un diamètre d'environ 35 kilomètres.

Les températures internes atteignent alors des milliards de degrés centigrades et les neutrons, des particules subatomiques, font éruption vers l'extérieur, réchauffant les gaz qui s'élancent vers l'intérieur.

En une fraction de seconde, les gaz sont surchauffés au point d'exploser, faisant sauter les couches extérieures de l'étoile.

Energie phénoménale

L'énergie ainsi libérée est phénoménale. La matière est expulsée à une vitesse supérieure à 200 millions de kilomètres-heure. Durant une brève période, la supernova émet une luminosité égale à celle d'un milliard d'étoiles.

Après l'explosion, les gaz surchauffés se dissipent et refroidissent et pourraient éventuellement contribuer à la formation de nouvelles

étoiles. Ce qu'il ne reste de la supernova est une étoile à neutrons, une sphère d'une densité extrême.

Les scientifiques croient que les supernovas sont essentielles à la vie dans l'Univers. Leur explosion crée en effet de l'oxygène, du carbone, du calcium et plusieurs autres éléments nécessaires à l'apparition de la vie.

«Sans les supernovas, nous n'existerions pas», soutient M. Filippenko.

Ces explosions stellaires se produisent rarement dans la Voie lactée. La dernière s'est produite en 1987 et n'a été visible que dans le ciel austral. La dernière à se produire, avant cette date, fut signalée en l'an 1604.

Or, en raison des milliards et milliards de galaxies existant dans l'Univers, Adam Burrows, de l'Université d'Arizona, croit qu'une supernova apparaît tout probablement à chaque seconde.

Maintenir vos liens de famille vous intéresse...
Vous voulez en faire un projet pour 1995...
Procurez-vous le calendrier familial,
« Des liens de famille à ... »
au Service à la famille
78, rue Académie
Sherbrooke, QC
J1H 1M7
Téléphone: (819)563-9934 poste 110

FAN CLUB
ESPRIT

TOUTE LA COLLECTION AUTOMNE-HIVER EST RÉDUITE DE
50% ET +

Jusqu'à épuisement des stocks

Centre-ville Sherbrooke
569-6091

* Sauf sur les sous-vêtements Calvin Klein et les jeans.

La tendance est aux boucles!
Aussi, LE SALON vous propose ces deux permanentes Wella:

Permanente «Symphony»^{md} 59\$ **Permanente «Animation»^{md} 49\$**

Chacune de ces permanentes comprend un soin «Curl Saver Treatment» «System Professional» Wella un shampooing «Curl Treatment» Wella 250 mL la coupe et la finition. Offert par certains(es) stylistes-coiffeurs(euses) seulement. En vigueur jusqu'au 18 février 1995. Permanentes pour cheveux longs (32 cm et plus) et montages spéciaux = Prix sur consultation.

Prenez rendez-vous dès maintenant!

LE SALON
 Eaton, Carrefour de l'Estrie 820-6315

EATON
 Argent remis si la marchandise ne satisfait pas

CHUS
CLINIQUE DE DÉPRESSION DU CHUS

La clinique est présentement à la recherche de personnes pour participer à une étude au niveau national sur le traitement de la dépression.

Cette étude s'adresse aux personnes de 18 à 65 ans en bonne santé physique et présentant au moins cinq (5) des symptômes suivants, tous les jours au moins deux semaines.

- Perte d'intérêt ou de plaisir
- Dépression, tristesse, morosité
- Perte ou gain significatif de poids
- Troubles du sommeil
- Agitation ou ralentissement
- Fatigue ou perte d'énergie
- Sentiment de dévalorisation ou de perte de confiance en soi
- Difficulté de concentration

Le but de cette étude de 9 semaines est d'étudier l'efficacité d'un nouveau médicament chez les personnes souffrant de dépressions.

Vous devez alors communiquer avec les infirmières responsables de la sélection des personnes pour cette étude: Suzanne Frenette ou Denyse Roberge au 563-5555 poste 4899. Elles se feront un plaisir de vous donner de plus amples informations.

CHOISIR DE MAIGRIR

Demarche alternative aux diètes conventionnelles

Jacynthe Leclerc
 diététiste
Josée Tremblay
 travailleuse sociale

Pour information et inscription
Clinique médicale
Plateau Marquette
564-8843

Nouvelle version 18 janvier 1995

Voyages en Colombie-Britannique

Sur la route du Spirit of Discovery

Monique NUYTEMANS Campbell River

Avez-vous jamais entendu parler de Campbell River? Moi pas. Et surprise: ce n'est pas seulement une rivière, mais aussi une ville! En fait une mignonne ville de l'île de Vancouver qui est un important port de pêche et un centre de coupe de bois.

Il ne faut pas confondre l'île de

Vancouver avec la ville de Vancouver. Car cette dernière est située sur le continent, tandis que son homonyme est l'île qui sépare l'Océan Pacifique du Passage Intérieur et qui s'étire sur plus de 1000 kilomètres. C'est d'ailleurs sur cette île que se situent Victoria et nombre de jolis ports de pêche canadiens que j'ai eu le plaisir de découvrir lors des escalades quotidiennes du Spirit of Discovery.

Sur l'île de Quadra

À Campbell River il faut voir deux choses: l'élevage du saumon et le musée de la région. Ici, l'escale du Spirit n'est que de quelques heures et on a le choix entre la visite de la ville, l'éclosion et la vie du saumon, le musée ou encore l'île de Quadra située en face de Campbell River. On m'avait promis un village indien sur cette dernière, c'est ce qui me poussa à la découvrir plutôt que de suivre l'évolution amoureuse et le suicide collectif du saumon!

L'île de Quadra est le premier endroit en Amérique du Nord où le capitaine britannique George Vancouver mit le pied. Cette partie du Passage Intérieur s'appelle la Georgian Strait (détroit géorgien).

Donc, je prends le traversier et en dix minutes, me voilà sur une île menue, verte et feuillue: un site idéal pour un village indien. Je compte être reçue avec des plumes, des tamtams et des danses. Je me régale déjà à l'idée des belles photos que je vais prendre.

En débarquant du traversier, je ne vois que des bateaux de pêche, une route asphaltée et une limousine blanche qui a vu des jours meilleurs et qui de toute évidence doit servir à des cortèges funéraires lors de quelques sombres journées.

Mais aujourd'hui le temps est au beau fixe et je m'enquiers pour savoir si le chauffeur de la limousine



Photo par Monique Nuytemans

Le joli port de pêche de l'île de Quadra, en face de Campbell River.

pourrait me conduire au village indien. Avec plaisir. Nous traversons une forêt de chênes, d'érables et de mélèzes qui en ce début d'octobre a pris une couleur mordorée qui se marie à merveille aux rayons de soleil.

Je bénis ma décision de m'être esquivée de l'élevage du saumon. Nous roulons pendant une dizaine de minutes et je m'extasie sur les vues qui s'offrent à moi: tantôt celle du port de pêche, tantôt celle du Passage Intérieur, tantôt celle de la forêt enflammée.

Le village indien

Le chauffeur s'arrête brusquement dans un quartier résidentiel: maisons coquettes, garages doubles, voitures et voiliers à la porte, disques de télévision sur le toit, rideaux de dentelle, parterres de roses... «Voilà le village indien!», me dit le chauffeur.

Je descends donc de la limousine et je «visite» le village indien. Les seules évidences autochtones que je remarque sont les quelques dessins typiques sur une clôture de bois et des totems érigés sur la pelouse qui

fait face au musée.

Le musée étant fermé en octobre, je m'aventure jusqu'à cimetière au centre duquel se dresse un autre totem. «Celui-là est un vrai», me dit le chauffeur. Par «vrai», il faut comprendre qu'il a plus de 50 ans, l'âge moyen des totems, car étant faits de bois, ils pourrissent après 50 ans. Les autres, ceux dont la peinture est fraîche, sont des copies.

Le chauffeur décide qu'après le village indien, il m'intéresserait de voir le «lodge». Va pour le «lodge». Je ne me faisais plus d'illusions. J'avais tort, car dans cet hôtel étaient réunis, en ce radieux dimanche matin, tous les habitants du village indien qui par faveur toute spéciale me dirent d'entrer «pourvu que je ne fasse pas trop de bruit...»

À partir du balcon de cet hôtel s'ouvrait une vue majestueuse sur le Détroit Géorgien où était ancré le Spirit of Discovery que j'allais bientôt rejoindre grâce au traversier.

Loin d'être déçue de ma petite randonnée, j'ai trouvé qu'elle faisait partie des choses inattendues qui nous arrivent à tous en voyage et qui en font le charme et la diversité.

Le canal Rideau: 25 ans de patinage

Ottawa (PC)

Si les enfants de Sylvie MacMahon ont chaussé leurs premiers patins dès l'âge de trois ans, c'est grâce au canal Rideau.

«Patiner sur le canal c'est devenu une tradition familiale, souligne Mme MacMahon, une résidente

d'Ottawa qui participait aux cérémonies d'ouverture de la 25^{ème} saison de patinage sur le canal Rideau avec ses filles Alexandra et Tess, des jumelles de 8 ans, Myriam, 6 ans et Marie-Claire.

Depuis des années, la famille vient cinq à six fois durant la saison pour patiner sur la plus longue patinoire au monde qui attire en moyenne 750 000 personnes par année, rappelle Suzanne Amos-Kinsella de la Commission de la capitale nationale (CCN).

Cette année, pour souligner le quart de siècle de cette patinoire longue de 7,8 km, le canal a pris un nouveau «look»: un logo a été expressément dessiné et des chandails et des casquettes et autres objets de souvenirs seront mis en vente, ajoute Mme Amos-Kinsella.

La signalisation a également été améliorée et les escaliers sont plus accessibles et sécuritaires.

C'est par étape que la CCN a ouvert le canal la première fois, à l'hiver 1969-70, «à titre d'essai». Une section près du Centre national des Arts a été déneigée et on s'est rendu compte que la glace ne présentait aucun danger pour les patineurs.

Cette année-là, la patinoire s'étendit jusqu'à l'avenue Bronson. L'année suivante, les patineurs ont pu se rendre jusqu'au Lac Dow, ce qui en faisait la plus longue patinoire au monde.

Les amateurs de statistiques seront intéressés de savoir que la superficie totale du canal équivaut à 200 patinoires olympiques, que la date la plus tardive pour la fermeture du canal a été le 25 mars 1972 et que la saison la plus courte a été en 1970-71 avec 39 jours seulement.

Il en coûte 400 000 \$ pour l'entretien de la patinoire. Les contributions volontaires déposées dans des boîtes disposées à cet effet, couvrent 10 pour cent de ces dépenses.

Carrefour Voyages
Sherb.: (819) 563-7131
Télec.: (819) 563-1682
Coaticook: (819) 849-6329

Carlson Travel Network

Associé à
VOYAGES BEL-AIR INC.

SPÉCIAUX DE JANVIER — FORFAIT OU VOL SEULEMENT

CUBA — VARADERO ET HOLGUIN
RÉP. DOM. — PUERTO PLATA ET PUNTA CANA
MEXIQUE — ACAPULCO — XTAPA — PUERTO VALLARTA ET CANCUN
ANTILLES FRANÇAISES — GUADELOUPE ET MARTINIQUE

SPÉCIAUX — CROISIÈRE

VOLS — VANCOUVER

TARIFS SPÉCIAUX EUROPE

NOS SERVICES SONT GRATUITS
VEUILLEZ COMMUNIQUER AVEC NOUS

OUVERT LE SAMEDI DE 10 H À 16 H

(Assurance médicale et forfait-voyage disponibles à nos bureaux)

2910, boul. Portland (Carrefour de l'Estrie)
Permis du Québec Voisin de la S.A.Q.

voyages bellevue inc.
1650, boul. Portland 5335, rue Frontenac
Sherbrooke (entrée Bryant) Lac Mégantic
566-8663 583-2801

PRIMEUR! PRIMEUR!

NEW YORK À PÂQUES, 14 au 17 avril. Voyage de jour à l'aller et au retour. Plusieurs activités et visites INCLUSES. Acc. Denise Morin

OUEST CANADIEN, 8 au 19 juillet. Un circuit inoubliable accompagné par Liliane Hinse

CROISIÈRE EN ALASKA, 19 au 28 juillet. Croisière de 7 nuits + 2 nuits à Anchorage avec excursions. **RABAIS RÉSERVEZ TÔT** avant le 31 janvier. Acc. Hélène Massé.

BIENVENUE DANS NOS NOUVEAUX LOCAUX

Permis du Québec 01733

HAWAII EXCLUSIVEMENT EN FRANÇAIS
Séjours-groupe accompagnés
Hiver 1995
15 JOURS/14 NUITS
13 AU 28 FÉVRIER
27 FÉVRIER AU 14 MARS
SEULEMENT
2289\$
Voyages Orford Plus, distributeur exclusif de «Voyages Yvon Dupuis Inc.»

VOYAGES YVON DUPUIS
INCLUANT TOUTES LES TAXES
— Les transferts à destination — 1 petit déjeuner
— La manutention d'une valise — Présentation
— Un accompagnateur francophone
Hôtel 1^{re} classe à WAIKIKI près de la mer

Ouvert le samedi de 10 h à 16 h Service photo passeport en tout temps à Sherbrooke

Voyages Orford PLUS
756, 12e Ave N, Sherbrooke 564-4433
303, rue King O, Sherbrooke 565-0015
295, 2e Ave, Weedon 877-2771
Galeries Orford Magog 843-4747

UN VOYAGE AGRÉABLE, SE PRÉPARE AGRÉABLEMENT

DÉPARTS DE GROUPE

FLORIDE (15 jours)
Départ le 6 mars, Suez (cuisinette)

THAÏLANDE (22 jours)
Départ le 14 mars, nord, plage, repas et visite

ESPAGNE (24 jours)
Départ le 21 mars, séjour Costa Del Sol (44 repas)

PUERTO PLATA (15 jours)
Départ le 3 février, Seagrape, formule Club

TUNISIE (17 jours)
Départ le 28 mars, circuit et séjour (repas-visites)

JOIGNEZ-VOUS À NOUS
DEMANDEZ MARIE-CLAUDE

843-9377 ou 1 800 463-0017
SORTIE 118 AUTOROUTE 10
DIRECTION ORFORD
2000 pieds passés le St-Hubert

le club MCMO
AGENCE DE VOYAGES PERMIS DU QUÉBEC 01205

CLUB VOYAGES escapade 2000 Exclusivité pour nos clients à prix raisonnable
TRANSPORT AUX AÉROPORTS
Départs: Sherbrooke, Coaticook, Magog
À partir de votre domicile

JOURNÉE DÉTENTE À QUÉBEC
48\$ p. pers. Tour guidé de la vieille ville
17 janvier
Émission Louvain à la carte, visite atelier fourrure Laliberté, souper à la verrière, taxes et pourboires. Accompagnatrice professionnelle Guylaine Fiset

Groupe Venezuela
Golden Rainbow, 3 repas + 100\$ crédit boisson par chambre
1 sem. à partir de 1 149\$ occ. double
2 sem. à partir de 1 649\$ occ. double

Puerto La Cruz 10 février
CUBA (Varadero), Villa Tortuga Modulos. Dép.: 4 au 24 janv., 1 sem. 564\$ p. personne
MEXIQUE (Puerto Vallarta), Brisas Del Mar. Dép.: 4 au 24 janv., 1 sem. 659\$ p. personne
COLOMBIE (Baranquita), Tamaka Decameron. Dép.: 4 au 24 janv., 1 sem. 869\$ p. personne

ASSURANCE CROIX-BLEUE LONGS SÉJOURS MEMBRES ET NON-MEMBRES ACCEPTÉS
Tous ces prix sont par personne, occupation double. Nombre de sièges limité. Les prix s'appliquent aux nouvelles réservations et sont sujets à changements sans préavis.

Service de photo passeport et assurance-maladie tous les mardis de 16 h à 17 h 30

19, rue King Est Sherbrooke 563-5344
90, rue Child Coaticook 849-2715
Centre commercial Asbestos 879-5463
1 800 584-5463

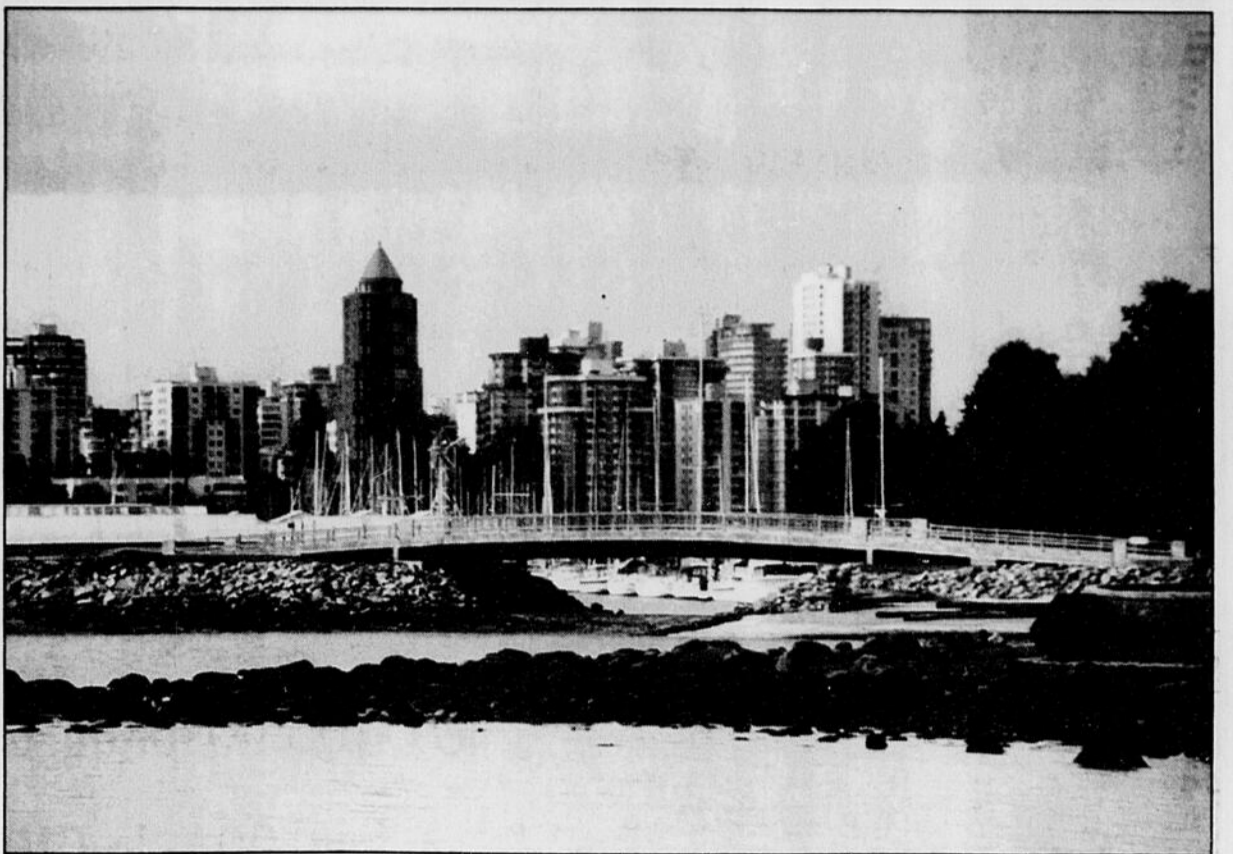
VOYAGES ESCAPADES 2000 20, rue Laurier Magog **843-9090**

POUR LES VACANCES!
M
BIKINI MADELLE 90\$
VITAMINES DE VACANCES ET DE CRÉDIBILITÉ
1107, CHEMIN CALVIN, FLEURIMONT, QC
TEL.: 819/563/9390



Les jardins «enfocés» du parc Elisabeth.

Photo par Monique Nuytemans



Vue de Vancouver à partir de Stanley Park.

Photo par Monique Nuytemans

Vancouver, ville-jardin, ville quatre saisons

Monique NUYTEMANS Vancouver

C'est toujours un plaisir de revoir Vancouver. Car elle est belle en toutes saisons. Ses hivers sont moins rigoureux que les nôtres et ses printemps sont au rendez-vous en même temps que le calendrier. En fait, au début du mois de mai, on voit déjà des bosquets de rhododendrons dans tous les jardins et en octobre dernier, ces jardins étaient encore en luxuriante floraison.

Vancouver est la dernière escale du Spirit of Discovery en terre canadienne. Nous sommes arrivés de grand matin et sommes repartis en début de soirée. Le temps était au beau fixe et d'autant plus agréable pour revoir le parc Stanley, Gas-

Vancouver a été rénové à coups de millions de dollars, et on a, comme partout ailleurs, respecté toutes les anciennes caractéristiques sauf pour... la plomberie et l'électricité.

Choses à voir et à faire

À Vancouver on a l'embaras du choix. À commencer par la visite de son port à bord d'un trois-mâts pour y recueillir une vue spectaculaire de la ville, de ses montagnes, et de sa baie.

On peut également faire un tour de ville qui vous mènera dans Stanley Park. Stanley Park, situé en face de la métropole, est une île qui est le terrain de jeu de Vancouver. Elle peut être rejointe par un pont à partir du centre-ville. On peut également en faire le tour à bicyclette. On y loue des vélos et tout en pédalant vous y découvrirez nombre

d'imposants totems, car cet endroit était autrefois un cimetière indien. Dans le parc on fait du jogging, une plage invite les baigneurs et le «Tea House» est un endroit rêvé pour passer une charmante soirée tout en s'y régalant d'un excellent repas.

Gastown est le vieux quartier de Vancouver situé près du port. Lampadaires d'époque et pavés grossiers en marquent l'authenticité. De gentils restaurants y attendent la clientèle le soir, tandis que pendant le jour, antiquaires et boutiquiers y font des affaires d'or. A voir dans ce district la célèbre horloge à vapeur qui est une curiosité unique.

Le Chinatown de Vancouver est le plus vaste en Amérique, après celui de San Francisco et on dit qu'il est possible de passer sa vie ici sans jamais parler un mot d'anglais!

Cette fois, vous êtes tout près du port, faites-en la promenade et voyez les grandes voiles blanches qui rappellent l'opéra de Sydney, en Australie, mais qui furent créées pour ressembler à un voilier et pour marquer l'année de l'Expo 86 tenue à Vancouver. Aujourd'hui ces voiles font partie du Centre des Congrès et abritent le théâtre IMAX.

La plus belle collection de totems en Amérique se trouve au Musée anthropologique et vaut la peine qu'on lui rende visite. Il se situe à côté de l'Université de la Colombie-Britannique. Tandis que l'Aquarium de la ville peut compter parmi les plus beaux au monde.

À voir aussi le Jardin botanique et ses jardins en contrebas au parc Elisabeth. Ces jardins étaient autrefois une carrière, ensuite un dépôt, pour être finalement transfor-

més en un superbe domaine, un peu à l'image des Butchart Gardens de Victoria.

Vancouver est une ville attachante qu'on ne se lasse de revoir, en n'importe quelle saison.

MIAMI BEACH
Station en bordure de l'océan
18 215, av. Collins au bord de l'océan

2450\$ U.S. (JAN. AU 31 JANV.)
3250\$ U.S. (15 JANV. AU 15 AVRIL)

Par pers., par jour, occ. double,
5 des 198 chambres
GRATUIT 3e ou 4e pers. dans même chambre

1 800 327-5278

LE SEUIL

SERVICE AUX HOMMES EN DIFFICULTÉ DE COUPLES

821-2420

AGENCE DE VOYAGE
Le Club Stan-Buy

DÉPART DE GROUPE GARANTI

PUERTO PLATA

25 FÉVRIER
PLAYA DORADA HOTEL
«TOUT INCLUS»

Situé directement sur la plage, cet hôtel est doté d'un casino vous offre beaucoup plus...
Tous les repas et consommations, 20\$ US par jour en jets au casino. Spectacles en soirée.

ACCOMPAGNÉ PAR GINETTE BOUCHER (12e visite en Rép. Dom.)
2 semaines 1639\$
1 semaine 1249\$

219, rue Wellington Sud Sherbrooke **566-5595**

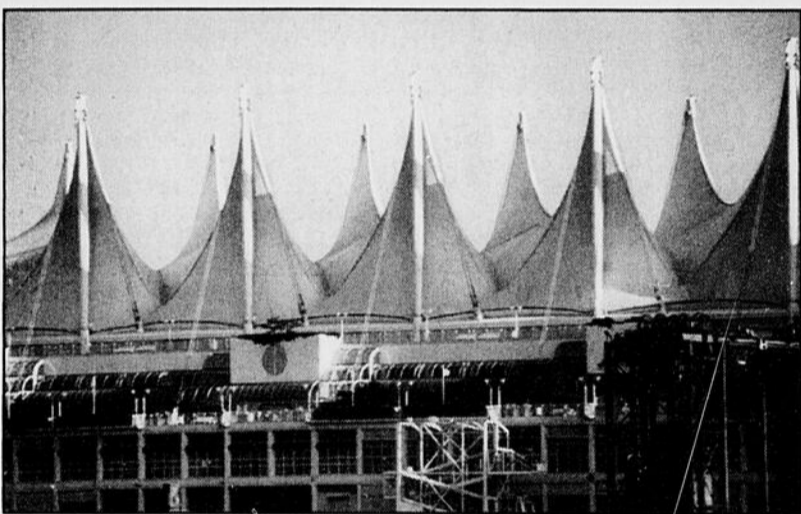


Photo par Monique Nuytemans

Tout près du port, les grandes voiles blanches qui rappellent l'opéra de Sydney, en Australie. Elles furent créées pour marquer l'année de l'Expo 86 tenue à Vancouver.

town, Chinatown et finalement pour se promener à travers la ville.

J'ai pris plaisir à revoir ses belles artères, ses jardins et ses cascades qui dévalent dans le centre-ville à partir du très moderne Palais de Justice et qui vont rejoindre le musée des Beaux-Arts. Là sont exposés, entre autres, les toiles d'Emily Carr, cette Canadienne originaire de Victoria qui s'est spécialisée dans la représentation de totems et de thèmes indiens.

À deux pas du musée se trouve l'hôtel Vancouver qui vaut la visite. Comme le Royal York de Toronto et le Macdonald d'Edmonton (hôtels du Canadien Pacifique), l'hôtel

HÔTELS AUBERGES

OCEAN RANCH: A Pompano, hôtel de luxe, 82 unités, chambres ou cuisinettes et appartements directement sur la plage. Bar, restaurant, volley-ball, piscine, près de tous les services. 10% aux Québécois. Propriétaires québécois, André et Claudine Allaire, 800 843-5526.

AUBERGE DU TRÉSOR: La plus vieille auberge en Amérique du Nord, 20, rue Sainte-Anne, au coin de la célèbre rue du Trésor et face au Château Frontenac. Forfait «ROMANTIQUE» (pour 2 personnes): 1 chambre pour 1 nuit, 2 soupers table d'hôte gastronomique accompagnés d'une bouteille de vin (Appellation d'origine contrôlée), 2 digestifs au choix, 2 petits déjeuners, 1 stationnement pour 1 nuit, 120\$ pour 2 personnes taxes et pourboires en sus. L'Auberge du Trésor, 211 chambres à la bohème, le rendez-vous romantique des amoureux et des artistes de quatre coins du monde. Forfait «WEEK-END» aussi disponible. Tél.: 1 (418) 694-0563

FLORIDE - MEXIQUE - CROISIÈRES

VOTRE CALENDRIER BOUTIQUE DU VOYAGE
(consultez-nous avant de réserver)

JANVIER	Soleil Croisières	JUILLET	Ouest canadien
FÉVRIER	Club Med Caraïbes	AOÛT	Les pyramides Egypte
MARS	Ski Alpes	SEPTEMBRE	Tour Eiffel Paris
AVRIL	Au Portugal	OCTOBRE	Hong Kong Thaïlande
MAI	Amsterdam Festival Malher	NOVEMBRE	Safari Afrique
JUIN	Ville éternelle Italie	DÉCEMBRE	Kangourou Australie

GROUPES DÉJÀ ORGANISÉS

25 fév. LONDRES Spectacles
Accompagné de Lorette Codère-Brunelle

10 mars TUNISIE Circuit et séjour
Accompagné de Louise Goulet Lecours

BOUTIQUE DU VOYAGE
2339, Les Promenades King, Sherbrooke, (819) 563-7343
525, 1ère avenue, Asbestos, (819) 879-7188
Detenteur d'un permis du Québec

HAWAII - TAHITI - MALTE

SECOURS-AMITIÉ ESTRIE
SERVICES D'ÉCOUTE TÉLÉPHONE ANONYME ET CONFIDENTIEL

BESOIN D'ÊTRE ÉCOUTÉ? QUELQU'UN EST LÀ POUR TOI!

"Parler de ses anxiétés n'est pas un signe de faiblesse, c'est se donner une chance... une chance de mieux vivre."

UNE LUEUR D'ESPOIR

SHERBROOKE ET RÉGION
564-2323
SECTEURS INTERURBAINS (RÉGION 05)
1-800-887-3841

LE CLUB MCMO INC
agence de voyages recherche

CONSEILLERS (ÈRES)

- minimum trois ans d'expérience
- connaissance d'Appolo/Sabre
- dynamisme et autonomie
- bilinguisme et ambition
- salaire compétitif
- plan de bonification

Demandez: **JEAN-MARIE BLAIN**
(819)843-9377

Agence de Voyages Sears

LA SAISON DES SUPER PRIX!

ÉPARGNEZ 100\$ par couple!

MEXIQUE	Départs de Montréal	GUADELOUPE	Départs de Montréal
IXTAPA	09 mars -12 av. 95 9 forfaits hôtel!	MARTINIQUE	10 mars -12 av. 95 8 forfaits hôtel!
ACAPULCO	09 mars -12 av. 95 17 forfaits hôtel!	CARTHAGÈNE	13 mars -12 av. 95 8 forfaits hôtel!
PUERTO VALLARTA	09 mars -12 av. 95 15 forfaits hôtel!	COSTA RICA	18 mars -12 av. 95 9 forfaits hôtel!
MANZANILLO	18 mars -12 av. 95 Sierra Radisson Plaza	JAMAÏQUE	09 mars -12 av. 95 15 forfaits hôtel!
CANCUN	10 mars -12 av. 95 20 forfaits hôtel!	CUBA	
RÉPUBLIQUE DOMINICAINE		CIENFUEGOS	10 mars -12 av. 95 2 forfaits hôtel!
PUERTO PLATA	13 mars -12 av. 95 7 forfaits hôtel!		
PUNTA CANA	19 mars -12 av. 95 8 forfaits hôtel!		

ÉPARGNEZ 100\$ PAR COUPLE SUR LES PRIX RÉGULIERS DE LA BROCHURE
ACAPULCO • PUERTO VALLARTA • IXTAPA • MANZANILLO • CANCUN • PUERTO PLATA • PUNTA CANA
GUADELOUPE • MARTINIQUE • CARTHAGÈNE • COSTA RICA • JAMAÏQUE • CIENFUEGOS

Ce coupon doit être présenté à votre conseiller en voyages Sears au moment de la réservation - applicable aux nouvelles réservations seulement. Ce coupon rabais de 100\$ s'applique sur les prix réguliers de la brochure pour toutes les dates de départ de Montréal et destinations ci-haut mentionnées. Les réservations doivent être effectuées avant le 17 février 1995. Ce coupon ne peut être jumelé à aucune autre promotion. Un coupon par séjour, forfait minimum 7 nuits et non applicable aux réservations de vol et/ou d'hôtel seulement. Cette offre peut être changée ou retirée sans préavis.

dossier _____

APPORTEZ CE COUPON AVANT LE 17 FÉVRIER ET VOUS ÉPARGNEREZ!

ATTENDEZ-VOUS À PLUS DE SEARS

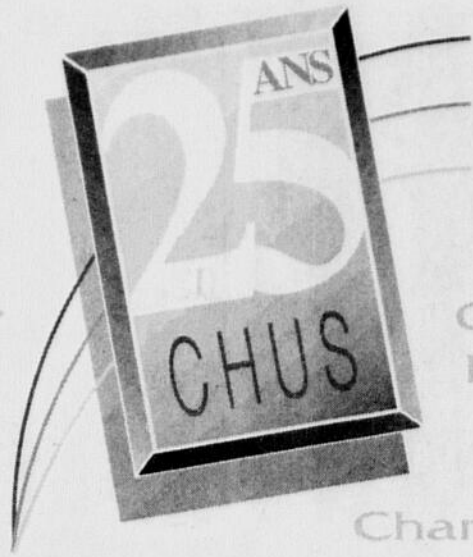
• La Garantie Sears sur les voyages • Le programme récompense Club Sears - gagnez des points échangeables contre presque tout produit et service que nous offrons, incluant un voyage futur. L'adhésion est gratuite! • Et vous pouvez aussi porter, à votre carte Sears, l'achat d'assurances Voyageur et chèques de voyage réguliers de American Express, aucuns frais de service • Ainsi que tous les arrangements-voyage peuvent être portés sur votre carte Sears • En plus, la gratuité d'un sac de voyages.
(Quelques restrictions sont applicables - détails à l'Agence de voyages Sears).

Carrefour de l'Estrie 821-4204

SEARS
Attendez-vous à plus

NOUS VOUS CONSEILLONS DE PROTÉGER VOS VACANCES AVEC L'ASSURANCE VOYAGEUR

Tous les prix sont donnés par personne et basés sur une occupation double, sauf sur avis contraire. Les prix et dates indiqués sont ceux offerts au moment de mettre sous presse et sont sujets à changement, à épousément ou à une surcharge par le grossiste/Tour opérateur et ce, sans préavis. Les prix peuvent changer selon la date de départ et l'hébergement choisi. Les voyages sont sujets aux modalités et conditions contenues dans la(les) brochure(s) du(les) grossiste/Tour opérateur. Les prix ne comprennent pas les dépenses de nature personnelle. Ces offres ne sont pas valables en conjonction avec d'autres offres et/ou promotion prix à rabais ou rabais sur réservations anticipées, proposés par l'Agence de voyages Sears ou ces grossistes/fournisseurs. NOTE AUX VOYAGEURS: Les voyageurs doivent savoir que différents niveaux, modes de vie, coutumes et conditions, en respect à l'approvisionnement des utilités, services et hébergement, peuvent exister en dehors du Canada. © Copyright 1995 Sears Canada Inc. Toute reproduction sans le consentement écrit de Sears Canada Inc. est interdite.



Alain Arelle • Estelle Auclair •
 Marielle Banville • Monique
 Beaulieu • Jean-Louis Beauregard
 Claire Bélanger • Roger Bélanger
 Bénard • Laure-Hélène Bernard •
 Michel Bilodeau • Ginette Bisson
 • Carole Bolduc • Marjolaine
 Bouchard • Gilles
 Boulanger • Doris
 Bourassa Auger •
 Danielle
 Bourgaux • Pierre
 Brault • Ginette
 Broderick • Normand
 Brunelle • Pauline
 Camiré • Paulette
 Claudette
 Nil Caron •
 Carrier
 Carrier
 Chaperon
 • Colombe
 Margeolaine
 Chartier • Pauline
 Cloutier
 Marcel Comeau
 • Hélène
 Côté • Lise
 Côté • Roger A. Côté •
 Louise Daigle • Claire Daigneault •
 Daniel • Ginette Delafontaine •
 DeMargerie • Florèse Dery • Sylvio
 Paulette Desgagné • Geneviève
 Diane Domingue • Denis Drouin •
 Dufresne • Bertrand Dumais • René
 Foley • Albert Fortier • Denise
 Fortin • André Fredette •
 • Ruth Gagnon • Jeanne Ganache •
 Roger Gélinas • Lucille Giard •
 Gingras • Renald Girard • Roger
 Goulet • Céline Goupil • Ghislaine
 Guérette • Claire Guillette • Henry
 Jolin • Angèle Labbé • Jean-Denis
 Labbé • Louise LaBonté • Colette
 Richard Lacroix • Pauline Lafond •
 Jacques Lamarche • Yves Lamarche
 Langlois • Léandre Lapointe •
 Lyse Laroche • Henri Laurent •
 Jeannine Leblanc • Thérèse Leblanc
 Lemay • Bernard Lemieux • Lise
 Lizette Lemire • Micheline Lemire •
 Lessard • Claudette Létourneau •
 Levesque • Bernard Longpré •
 • Denise Lussier • André B. Marcoux •
 Noëlline Ménard • Émile Mercier •
 Lucille Messier • Donald Meunier •
 Cécile Morin • Françoise Morin •
 Raymond Morin • Raymonde
 Morneau • Marcel Normandin •
 Denis Ouellette • Judith Paquin •
 • Denise Pelletier • Micheline Pelletier
 Yvon Perreault • Gilles Pigeon •
 André Plante • Gérard Plante •
 Jacinthe Provencher • Ouida
 Raymond • Jean Reiher •
 Robinson • Christiane Rodrigue •
 Rodrigue • Ghyslaine Roger •
 Raymond Rouleau • Nicole Rousseau
 • Gabrielle Schmitz • Ginette Simard •
 Luc Tanguay • Claudette Tardif • Hubert Therrien •
 Isabelle Tremblay • Jacinthe Tremblay • Lise Tremblay • Hélène Trottier • Normand
 Trudeau • Louise N. Turcotte • Mireille Vaillancourt • Nicole Verville • Ruth Zaor

Claire Baillargeon • Clément Baker •
 Beattie • René Beaudry • Pierrette
 • Serge Béland • André Bélanger •
 • Diego Bellabarba • Bernard
 Chantal Bérubé • Jean-Louis Bilodeau •
 • Jean-Guy Bisson • Marc Boisvert
 Bolduc • Serge Bolduc • Andrée
 Boucher • Céline
 Bourassa • Yolande
 Éliane Bourgault •
 Bourgaux • Pierre
 Boutin • Jacques
 Breton • Nicole
 Brouillard • Armand
 Cabana • Lorraine
 Carignan •
 Caron • Jean-
 Constance
 • Jeannine
 Jocelyne
 Pauline Charron
 Chartier •
 Chartier • Pierre
 Choquette • Roméo
 Thérèse Cloutier •
 • Francine Côté
 Côté • Jeannine
 Côté • Mariette Côté • Rita
 Yvonne Coulombe •
 Paul-Emile Dallaire • Jacques
 Jean DeMargerie • Thérèse
 Desbiens • Gilles Deschênes •
 Devroede • Ghislain Devroede •
 Françoise Dubreuil • Jeanne
 Dupont • Suzanne Dupuis • Glen
 Fortin • Marielle Fortin • Oliva
 Raymond Gagner • Gilles Gagnon
 Lise Gélinas • Marc Gélinas •
 Jocelyn Gilbert • Germaine
 Gosselin • Jean Godin • Richard
 Grégoire • Micheline Grimard • Guy
 Haddad • Denise Jacques • Nicole
 Labbé • Jocelyn Labbé • Louise
 Labrecque • Francine Lacourse •
 Lionel Lafortune • Roger Lallier •
 • Léonard Langlois • Maurice
 André Laramée • Pierrette Laramée •
 Denis Lavoie • Étienne Lebel •
 • Martyne Lebrun • Francine
 Lemieux • Louise Lemieux •
 Anne-Marie Lemyre • Jacqueline
 Jeanne-Mance Levesque • Nicole
 Françoise Longpré • André Lussier
 Françoise Martin • Camille Ménard •
 Nicole Mercier • Richard Mercier •
 Jean de L. Mignault • Wallace Mills •
 Huguette Morin • Jean Morin •
 Morin • Suzanne Morin • Yvette
 Yolande Nutter • Diane Ouellet •
 Marcel Paquin • Claudette Pasquier
 • Jean-Marc Pépin • Réjean Perreault •
 Fernand Pivin • Raymond Pivin •
 Ginette Plourde • Marcel Poulin •
 Ramon-Moliner • Michel
 Huguette Riendeau • Yvette
 Christiane Rodrigue • Victoire
 Diego Rosales • Gilberte Ross •
 • Suzanne Rousseau • Madeleine Roy
 Normand Simoneau • Denise St-Cyr •
 Yves Thisdale • Bernice Tremblay •
 Hélène Trottier • Normand
 Nicole Verville • Ruth Zaor

Le 14 janvier 1969,
 le CHUS hospitalisait son premier patient.

Le 14 janvier 1994, le CHUS lançait les fêtes entourant
 son vingt-cinquième anniversaire d'existence.

Aujourd'hui, à l'occasion de la clôture de ces fêtes,
 le CHUS désire rendre hommage à l'ensemble des employés
 qui ont contribué, par leur travail quotidien, à l'excellence
 des soins prodigués depuis les 25 dernières années.

Le CHUS désire aussi remercier les
 commanditaires qui ont permis l'organisation des activités
 de ce vingt-cinquième anniversaire.

Abbott Laboratoires

Boehringer Mannheim
 Canada

Caisse d'Économie des
 Cantons

Calmek Équipement Ltée

CHLT Radio

Corporation Baxter

Davis & Geck

Faculté de médecine

Fleuriste Rouillard

Fonorola

Groupe Ingram & Bell

Meditron

Hospal / Gambro Ltée

La Tribune

Luc Inc.

Molson O'Keefe

Municipalité de Fleurimont

Physipro Inc.

Rita Fleuriste

Service de l'audiovisuel de
 l'Université de Sherbrooke

Siemens Medical

Télé-7